"DIEU ET PATRIE"

Il est absolument nécessaire de développer dans toutes les classes de la société une formation sociale plus intense. Ency "Divini Redemptoris"

LA SURVIVANCE

Rendre chrétienne la génération qui monte, c'est couper le mal dans sa racine et assurer le salut des peuples. GERSON

VOL. IX — EDMONTON, ALBERTA, MERCREDI LE 5 MAI, 1937 — No. 27

Le grand patriote S. Genest est mort

Dans les idées • et les faits

★ ★ ★

George V serait mort catholique

Le dernier numéro du "Register" de Denver, Colorado, vient d'affirmer qu'il est en mesure de prouver que le Roi Georges V est mort dans le sein de l'Eglise catholique. Le "Register" écrit qu'il est le premier à donner cette nouvelle qu'il appuie sur ce fait absolument irréfutable. "Lors de sa dernière maladie, George V a demandé un prêtre catholique avec qui il eut pendant plusieurs heures une entrevue au cours de laquele il recut les derniers sacrements de l'Eglise. Le confrère du "Register" rapporte que son information provient d'une conversation personnelle avec un membre de la hiérarchie catholique en Angleterre qui affirme lui-même le fait en présence de plusieurs évêques américains.

Des catholiques qui s'affirment

Un nommé Linderman parlant il y a quelques jours aux postes de la Columbia Broadcasting System aux Etats-Unis a affirmé au sujet du contrôle artificiel des naissances:

"A quelques exceptions assez insignifiantes, toutes les Eglises de ce pays ont approuvé le contrôle artificiel des naissances".

Les catholiques américains n'ont pas laissé passer comme cela les paroles du jingo. Le Dr Edward-J. Heffron et Mlle Agnès-G. Regan, secrétaires du Conseil National des Hommes catholiques, et du Conseil National des Femmes catholiques, ont fait savoir au président de la C. B. S. que les catholiques américains devraient être respectés et que la liberté de parole n'autorisait pas l'insulte à la foi et à la morale de 25 millions de catholiques américains.

Un autre Sarasola

Il y a quelques mois, Luis Sarasolo, prêtre apostat et excommunié, au service de la propagande bolchéviste d'Espagne s'amenait au Canada pour essayer avec deux autres importés bolchévistes d'Espagne, d'impressionner le public canadien et de lui extorquer de l'argent pour la révolution judéo-bolchéviste-maçonnico espagnole. Aujourd'hui, on apprend que l'organisation révolutionnaire bolchéviste dirigée de Moscou est en frais de se servir cette fois d'un ex-prêtre Irlandais importé de Dublin, en Irlande, pour râfler à son tour l'argent des communistes canadiens et de leurs sympathisants communistes. Le "Catholic Register" du 29 avril avertit le public que l'ex-prêtre Michael O'Flanagan est suspendu depuis 12 ans de ses fonctions sacerdotales. Il n'a aucun droit de dire la messe. Il ne peut par conséquent passer pour prêtre nulle part. Il ne faut pas se surprendre de cela, car, il y a eu Judas, du temps du Christ; il y a eu des Judas au cours de tous les siècles; il y en a encore aujourd'hui; il y en aura toujours; et l'Eglise qui est toujours avec le Christ n'en est pas affectée.

Au service du bolchévisme

Les services de nouvelles de la N.C.W.C. nous permettent d'affirmer que les grands acteurs d'Hollywood, ont fourni à la propagande et à l'action des Rouges en Espagne, un million et demi de dollars sous le prétexte de sauver la démocratie espagnole. Cette révélation ressort du département de la propagande bolchéviste de Barcelone qui envoie ses feuilles de nouvelles aux gros journaux jaunes. Parmi les

(Suite à la page 5)

Chez les Avant-Gardistes de Donnelly

UNE FORTUNE DE $4,000,000

Elle est léguée par le sénateur P. Burns

CALGARY.—Le sénateur Patrick Burns, roi des bestiaux de l'Ouest, a laissé des biens pour une valeur de $4,000,000. Il est décédé le 24 février. Une partie des biens va à des parents et une autre à des oeuvres de charité.

Le sénateur défunt était le fondateur de la P. Burns and Company, empaqueteurs. Deux cents actions préférées sont léguées au collège des Jésuites, d'Edmonton, 500 à l'évêque de Calgary, 150 au collège catholique d'Edmonton et 200 à la maison Lacombe.

RESTAURATION MONARCHIQUE

En Espagne

SALAMANQUE, Espagne.— Les chefs monarchistes ont révélé que les Carlistes et les partisans des Bourbon avaient conclu l'entente tacite que le prince Juan, le cadet des fils d'Alphonse XIII, serait appelé à occuper le trône d'Espagne, advenant une restauration. On sait que le général Francisco Franco a déclaré que la porte était ouverte en Espagne pour un roi.

Juan, prince des Asturies, est âgé de 23 ans. Il serait acceptable pour les Carlistes, vu que leur prétendant, le prince Carlos, est mort l'an dernier à Vienne sans laisser d'héritier.

DE GRAVES PAROLES DE MGR GAUTHIER

A l'adresse des industriels antichrétiens

MONTREAL.— Les industries qui "refusent d'accorder à leurs employés le temps nécessaire pour leur permettre d'accomplir leurs pratiques religieuses, qui ne songent qu'à encaisser des profits et refusent à leurs employés la protection voulue contre la propagande communiste anti-chrétien", ont été dénoncées ces jours derniers du haut de la chaire catholique dans une lettre circulaire de Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal. Cette lettre dénonça également le "libéralisme économique,, et ses conséquences: "une confiance absolue dans la liberté, une confiance naïve jusqu'à l'imprudence, que les faits les plus cruels ne parviennent pas à changer".

EN CAS D'UNE GUERRE

Une loi américaine prohibe l'exportation des munitions

WASHINGTON.— Le Congrès et le Sénat américains ont adopté un projet de loi de neutralité prohibant l'exportation de munitions aux pays en guerre et accordant au Président des Etats-Unis de vastes pouvoirs discrétionnaires, pour deux ans, lui permettant de placer le commerce général avec les belligérants sur une base de livraison au comptant.

OTTAWA.— Si les pronostics du bureau fédéral de tourisme se réalisent, on pense que près de 25 millions de touristes visiteront le Canada à l'été. Il y a quelque temps, en effet, le nombre des demandes de renseignements avaient doublé sur l'an dernier et on pouvait présumer facilement que le chiffre de visiteurs étrangers dans le Dominion se hausserait sûrement de 40 pour cent.

SUPPRESSION DE L'ENCYCLIQUE

Contre le communisme en Russie

BERLIN.—La Russie a supprimé l'encyclique du Pape contre le communisme, révèlent des rapports émanant de Moscou. Jaroslawsky, chef des Sans-Dieu, a publié une déclaration où il attaque violemment le Saint-Père.

"Notre réponse, dit-il, sera la destruction du catholicisme par tous les moyens possibles, et nous devons faire des athéistes de tous les catholiques."

CHEMINS DE FER FRANCAIS

Le gouvernement Blum veut les nationaliser

PARIS.— La nationalisation des chemins de fer français entre maintenant dans le programme du gouvernement Blum, qui a déjà nationalisé une grande partie des fabrications de guerre. Le ministre des finances, M. Auriol, a informé, ces jours derniers, la commission des finances de la Chambre que le gouvernement accepterait des actions ferroviaires en paiement de la lourde dette contractée envers l'Etat par les réseaux privés et que, du fait de cette opération, l'Etat acquerrait peu à peu le contrôle de ces derniers.

RESPECT DE LA JUSTICE

Le maire de New-York commente l'encyclique du Pape

NEW-YORK.—Le maire Fiorella La Guardia, parlant à 2,500 membres de la société du Saint Nom d'une brigade d'incendie, au cours du déjeuner pris à l'hôtel Astor, à l'issue de leur communion annuelle, lut des passages de la récente encyclique du Pape Pie XI sur le communisme athée. Il déclara qu'il éprouvait un grand plaisir à lire ces paragraphes de l'immortelle encyclique de Sa Sainteté le Pape. Il termina en disant que les réformes préconisées par le Souverain Pontife pourraient s'opérer selon "l'esprit américain et le système de gouvernement américain.

AUTEURS MIS A L'INDEX

Par le général Franco

SALAMANQUE, Espagne.— Les fascistes viennent de prohiber dans leur territoire les films de Charlie Chaplin, Frederick Marsh, Franchot Tone, James Cagney, Douglas Fairbanks, fils, et Joan Crawford, parce que ces acteurs ont participé récemment à une soirée de Hollywood donnée au bénéfice du gouvernement espagnol.

UN NOUVEL AVOCAT

M. Gérard St-Germain de Morinville

Au nombre des heureux candidats qui seront admis à "défendre la veuve et l'orphelin" dans cette province, le 14 mai prochain, nous relevons le nom de notre compatriote M. Gérard St-Germain, fils de M. Omer St-Germain, de Morinville. Nos félicitations.

VISITE DU R.P. FORTIER, S.J.

Une veillée aussi instructive que récréative

DONNELLY.— La visite du R. P. Jos. Fortier, S.J., fait époque dans notre bulletin paroissial comme aussi dans la chronique de l'Avant-Garde Belhumeur. Aussi est-ce avec un réel plaisir que nous livrons à nos amis lecteurs quelques détails du passage de cet ami dévoué.

Arrivé le matin du 24 chez nous, le R. P. visiteur demeura à Donnelly jusqu'à jeudi midi. Paroissiens et écoliers heureux surent tirer parti du séjour du digne représentant de l'A. C. F. A. parmi eux; c'est ainsi que dès dimanche soir, l'Avant-Garde convoqua parents et amis à la salle, où une veillée aussi instructive que récréative eut lieu sous la présidence de M. le président du Cercle local, en l'honneur de notre distingué visiteur. Musique, chants, saynète évangélique et autres, concours oratoires sous forme de débat ayant pour sujet: "Lequel mérite le plus de la patrie: le poète, le guerrier, ou l'homme d'Etat?" furent exécutés à qui mieux mieux; chacun se disputa l'honneur de prouver à cet ami de l'éducation de la jeunesse que son zèle et ses labeurs pour l'avancement religieux et national de notre peuple canadien-français albertain n'est pas oeuvre morte ou inutile. A son tour, le R. Père donne à l'assistance un substantiel résumé de son travail, accompagné d'un énoncé des démarches — démarches fructueuses — en plus d'un cas — de nos chefs de l'A. C. F. A. auprès des autorités du Bureau d'Education de la province pour obtenir la reconnaissance de nos droits comme Canadiens français catholiques; travail ardu et considérable accompli depuis deux ans surtout.... combien méritant aussi!

(suite à la page 5)

M. l'abbé Alexandre Vachon dans l'Ouest

M. l'abbé Alexandre Vachon sera délégué dans le Manitoba et la Saskatchewan au début de mai par le comité central d'organisation du second congrès de la langue française. Au début de juin, M. l'abbé Vachon repartira pour une nouvelle tournée de conférences dans l'Alberta et la Colombie-Anglaise.

DES ACTES SACRILEGES

Commis par des communistes dans une église canadienne

OTTAWA.—A Hornepaygue, Ontario, dans une région éloignée, où de braves colons canadiens-français continuent le "gesta Dei per Franco" se livre entre chrétiens et communistes une lutte beaucoup plus ouverte que dans les grands centres industriels. Et l'on attribue à des représailles communistes, les actes sacrilèges qui se sont déroulés ces jours derniers dans la petite église de Nakina, mission de la paroisse Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus de Hornepayne.

Des iconoclastes se sont introduits dans cette église, dédiée à Saint-Brigide après en avoir défoncé les portes. Ils ont, ensuite brisé toutes les serrures du pupitre et des classeurs, répandant les papiers en désordre sur le plancher

Après avoir volé le revolver chargé, qui se trouvait dans le pupitre, les tristes sires ont profané le tabernacle, contenant le T. S. Sacrement, ils ont ensuite piétiné les saintes Hosties.

On comprend facilement l'indignation des catholiques quand ils apprirent ces actes révoltants.

Les communistes sont soupçonnés d'en être les auteurs. En effet, au prône de dimanche, M. l'abbé Edgar Marleau, curé de Hornepayne, qui dessert aussi les missions de Nakina, Cavel, Grant, Oba et Paska, avait commenté l'encyclique du Pape sur le communisme.

L'HON. CHANT DEMISSIONNE

Il est forcé d'agir ainsi

L'hon. W.-N. Chant n'est plus, depuis samedi, ministre de l'agriculture. C'est M. D.-B. Mullen, député créditiste d'Edmonton qui dirigera maintenant cet important ministère.

Le premier ministre a exigé la démission de l'hon. M. Chant. Celui-ci s'y étant refusé, il fut obligé de laisser son poste vacant à la suite d'un ordre-en-conseil signé par le lieutenant gouverneur. M. Aberhart aurait congédié M. Chant sous le prétexte d'incompétence dans la direction des affaires du ministère de l'agriculture.

COCKROFT N'EST PAS POPULAIRE

Dans le comté de Big Valley

BIG VALLEY.— Le groupe crédit social de Big Valley a envoyé à l'ex-trésorier provincial, M. Charles Cockroft, une résolution adoptée à une réunion tenue le 27 avril, lui demandant de résigner comme député à la législature provinciale. Il fut aussi décidé à cette réunion de prendre les mesures nécessaires au rappel de M. Cockroft comme député. La résolution blame vertement M. Cockroft du discours qu'il prononçait récemment et dans lequel il tenta de fournir des raisons motivant sa démission comme trésorier provincial.

UN CONSEIL DE ROOSEVELT

Contre l'augmentation de la vie

WASHINGTON.— Le président Roosevelt, que la hausse des prix met aux prises avec de nouveaux problèmes, a donné un double avertissement il y a quelque temps: le premier, au Congrès des Etats-Unis d'avoir à se garder de faire augmenter encore plus le coût de la vie et, le second, au public contre la spéculation.

En même temps, il a annoncé que le procureur général, Homer Cummings, lui avait dit qu'une révision des lois contre les trusts s'imposait. Cummings a déclaré que ces lois devraient être remodelées pour faciliter l'intervention du gouvernement contre les monopoles.

UN BUREAU DE MISE EN MARCHE

Il sera ouvert par le Canada en Angleterre

REGINA.— Le Canada ouvrira presque immédiatement un bureau de mise en marché en Angleterre, avec quartiers généraux à Londres, a annoncé ici l'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'agriculture. Cette organisation, dit le ministre, sera sous la surveillance de A.-M. Shaw, autrefois de l'université de la Saskatchewan.

MORT DE MGR P. DI MARIA

A l'âge de 70 ans

POTENZA, Italie.— Son Exc. Mgr Pietro Di Maria, ancien délégué apostolique en Canada et Nonce papal à Berne, Suisse, est décédé lundi à l'âge de 70 ans.

Mgr Pietro di Maria avait été délégué apostolique en Canada de 1918 à 1926.

LE CHAMPION DES DROITS SCOLAIRES DES C.F. DE L'ONTARIO

La maladie le minait depuis deux ans. — Un nom qui passera à l'histoire. — Figure énergique, tempérament bouillant

VIE D'UNE ACTIVITE INTENSE

Président de la Commission des écoles séparées d'Ottawa pendant 22 ans. — La lutte au règlement XVII. — Né aux Trois-Rivières

HOMMAGES EMUS ET SINCERES

Le Canada français est en deuil. L'Ontario, théâtre de luttes scolaires homériques est encore plus éploré. Samuel Genest, le champion de nos droits, celui-là même qui s'est identifié corps et âme avec le développement de nos écoles, n'est plus. Il s'est éteint au cours de la matinée de dimanche, 25 avril, dans le calme des derniers sacrements de la sainte Eglise. Sa préoccupation tout le long de sa vie fut l'observance des traditions ancestrales, la conservation du parler des aïeux; il fut et demeurera dans l'esprit des petits franco-ontariens le gladiateur farouche aux moustaches à l'impériale, à l'allure de colonel sydiste. Une mort tranquille est venue le ravir à l'affection des siens. La maladie le minait depuis deux ans et c'est à sa résidence, entouré de tous ceux qu'il chérissait, que l'ancien fonctionnaire fédéral, resté fidèle à ses principes, a rendu son âme au Créateur. Samuel Genest, prestigieux inspirateur de la jeunesse scolaire, a dû se soumettre au sort de tous les humains, à l'exemple des rois, à l'exemple des princes, à l'exemple de tous les défenseurs des droits du peuple. Longtemps on se souviendra des procès fameux qu'il a menés, de ses décisions courageuses et de ses résistances opiniâtres aux menées de l'assimilateur professionnel.

HOMMAGES COMMUNS

Hommes d'Etat, politiques et politiciens, adversaires ou amis, professeurs les plus brillants comme les plus humbles joignent aujourd'hui leurs communs hommages à l'adresse d'un homme qu'ils ont admiré, qu'ils ont peut-être combattu, mais dont la sincérité étonnante et le courage inébranlable ont toujours inspiré le plus profond respect.

Figure énergique, tempérament bouillant, caractère chevaleresque, voilà trois qualités dominantes du président de la Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa pendant les 22 années les plus troublées de son histoire. D'aucuns se souviendront de lui pendant les années à venir, marmots d'hier et marmots d'aujourd'hui dont il a défendu l'avenir racial en compagnie des Landry, des Belcourt, des Bélanger et des Charlebois. Son image ne pourra que rester gravée en traits ineffaçables dans le coeur de tous ceux auxquels il a assuré une culture française.

SON OEUVRE

Genest a vécu des années d'une activité intense, d'une excitation de tous les instants qui n'avaient pas manqué de miner sa robuste constitution de lutteur et de meneur d'hommes. Fils de la province de Québec, arrivé à Ottawa un peu avant ses dix-huit ans, son ardeur patriotique ne devait connaître de ce moment aucune cesse. C'est particulièrement au cours des vingt-deux années qu'il passa à la commission scolaire que son nom fut illustré dans tous les quotidiens de l'Ontario et du Québec. Dès le lendemain de la mise en vigueur du trop fameux règlement dix-sept, délimitant l'usage du français dans les écoles ontariennes, ne s'était-il pas levé aussitôt comme son principal adversaire? Il fut le centre d'orages violents, de tempêtes presque sans accalmie. A diverses phases de l'héroïque résistance de ses compatriotes, il se révéla même l'animateur des grèves d'écoliers, défiant les chefs des gouvernements qui se succédaient, prêt à les combattre jusque devant le Conseil Privé, faisant fi de l'injonction qui le menaçait aussi bien que de la perspective de la prison politique.

Après quinze années de guerre ouverte contre l'autorité établie, d'une lutte presque solitaire contre des puissances reconnues, après moins d'un quart de siècle d'un travail de gérant, Samuel Genest devait réussir à faire suspendre le règlement, cause du litige.

A son arrivée à Ottawa, Samuel Genest connaissait très peu la langue anglaise. Il devait cependant s'appliquer à maîtriser le plus vite possible l'idiome de ceux qui nous refusaient nos droits. Quelques années

(Suite à la 8e page)

DES PRIX REDUITS

Sur les chemins de fer

M. C.-P. Riddell, président de la "Canadian Passenger Association, annonce qu'à l'occasion de la fête du Couronnement, les chemins de fer canadiens délivreront des billets d'excursion à prix réduit. Le prix du billet aller et retour sera celui d'un billet simple plus un quart en voitures de première. Ce tarif sera en vigueur à partir du 11 mai jusqu'à 2 hrs. p.m., le 12 mai à l'aller et jusqu'à minuit, jeudi le 13 mai au retour.

UN MILLIARD EN EXPORTATION

OTTAWA.—Le commerce du Dominion vient d'atteindre pour la première fois un sommet depuis 1930 avec la fin de l'année fiscale close le 31 mars dernier. C'est ce que nous apprend le dernier rapport du bureau fédéral de la statistique. Les exportations canadiennes ont, en effet, dépassé le milliard — ce qui est deux fois et demi plus qu'en 1930. Quant aux importations, elles sont les plus élevées jamais atteintes depuis la même date.

CONGRES EUCHARISTIQUE NATIONAL

L'an prochain

Son Eminence le Cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec, a annoncé officiellement la tenue en notre pays d'un Congrès Eucharistique National pour 1938. Ces assises Eucharistiques se tiendront dans la ville de Québec, du jeudi, 21 juillet, au dimanche, 24 juillet 1938. Le Comité d'organisation du Congrès se mettra incessamment à l'oeuvre afin d'élaborer le programme de ses grandes démonstrations en l'honneur de la Sainte-Eucharistie.

L'AFFLUENCE A LONDRES

A l'occasion du couronnement prochain du roi

LONDRES.— La population de Londres est animée de plus en plus de l'esprit du couronnement du Roi Georges VI. Sa Majesté sera le 38 ième monarque qui soit couronné à l'abbaye de Westminster.

Les travaux de préparation du grand événement sont presque terminés. Londres et les autres régions d'Angleterre prennent un air de gala. Des milliers de personnes sont déjà arrivées dans le centre de l'empire, et on en attend un grand nombre d'autres.

On estime que 230,000 visiteurs d'outre-mer seront à Londres pour le couronnement proprement dit. On croit que la somme de près de $135,000,000 sera dépensée pendant leur séjour dans la capitale anglaise.

Le Royaume de l'intérieur

Le jour des mères

Demain, plus d'une femme attendra le facteur. Avec un coeur gonflé d'espoir, elle guettera un souhait, un mot confirmant l'affectueux sentiment qu'éprouvent les fils aimants, et les filles conscientes du trésor qu'elles possèdent en leur mère.

Cette coutume si belle d'assigner un jour aux mères fait jaillir la joie, et parfois aussi entraîne la douleur:

Une jeune et belle femme élégante, avait eu quatre fils; la fortune lui souriait; l'avenir était chargé de promesses, elle bâtissait des merveilles à leur compte. Elle songeait à l'instruction qui offrirait à ses enfants une situation en vue. Ils brilleraient par leur intelligence, ils auraient des succès.

Sait-on quelles épreuves l'avenir nous prépare?

Un jour, le château s'écroula, quand, laissée seule, sans ressources, il fallut pourvoir à la petite famille désemparée.

Elle était courageuse et brave cette bonne mère, et ses fils le comprenaient. Les aînés firent un cours élémentaire, et se hâtèrent de contribuer à secourir l'ange du foyer.

Le fils puîné n'avait pas connu l'angoisse de perdre l'aisance; il avait toujours vu sa mère à la tâche, sans repos. Elle usait ses yeux à tirer l'aiguille; les commandes peu rémunératrices se succédaient, pendant que Marc à l'étude, gravissait rapidement les dégrés universitaires:

Au moins, celui-ci, pensait-elle, réalisera mon rêve! Et les frères contribuant dans la faible mesure de leurs moyens, avaient réussi à ce que Marc obtint sa toge, mais à quel prix:...

Peu après, il avait épousé une jeune anglaise, et s'était établi dans l'Ouest de notre vaste pays.

La mère, courbée par la fatigue, pour plusieurs années ne revit plus son Marc.... Une lettre sans chaleur venait une fois l'an l'attrister d'avantage.

A l'approche du second dimanche de mai, jour des mères, une amie, sa seule confidente, avait décidé de lui faire partager le grand bonheur des autres mères, en lui adressant une carte signée du nom de son fils Marc.

Etendue sur son lit de souffrance, la maman avait oublié ce jour tant fêté, quand un matin, deux grandes enveloppes vinrent soulever l'émotion d'un coeur agonisant. Les deux envois étaient signés: Marc, d'écriture différente, mais elle ne vit que lui. Les larmes innondèrent ses vieilles joues ridées; quelques jours après, elle mourait en crispant de ses deux mains décharnées, les lettres qui exprimaient un beau sentiment.

Les enfants égoïstes et indifférents envers leurs parents se réservent sans doute, un bien triste sort; quand à leur tour s'éveilleront l'amour, la vie familiale, l'attachement, le remords les assaillera.

En remuant les souvenirs, ils déploreront le geste retenu, et qui aurait compensé d'un peu de joie, les soins que leur mère avait si généreusement prodigués, les sacrifices que leur père s'était imposés: ils regretteront amèrement leur apathie et rediront Mea Culpa s'ils sont eux aussi délaissés.

Pourquoi dans les sanctuaires voit-on tant de femmes prosternées devant la Mère du Secours perpétuel? La plupart sont des mères en quête de faveurs pour leurs enfants.

Dans le coeur d'une mère, un amour grand et puissant est enraciné, à l'épreuve de tous les déchirements; les puissances combinées de la terre ne sauraient l'en arracher.

Une mère donnerait sa vie volontiers pour son enfant. Tout ce qu'elle accomplit de bon, de beau, de grand, n'est-ce pas dans le but de faire rayonner sur són enfant la lumière qui l'auréolera de suaves souvenirs?

Une gerbe de fleurs, une carte, un rien, offert à sa mère, c'est lui dire: Je vous aime! Ces trois mots de félicité l'exaltent au suprême bonheur. Donnons-le lui avec un nouvel élan d'attachement filial.

Je prie que Dieu verse dans le coeur des enfants, le culte de leur mère. Je prie que Marie Immaculée fasse éclore dans le coeur des enfants, cette fleur de tendresse qui parfumera l'âme des mamans.

—MADRINA

La sève monte...

La sève monte . . .

Voluptueuse, insatiable, la Terre altérée avidement s'abreuve,

Cependant qu'en leurs une vie jeune, débordante, remue jusqu'en leurs plus frêles rameaux les arbres frémissants . . .

Là-haut, c'est le froufrou soyeux des ailes, qui glissent en semant des ombres sur le cristal neuf du ruisseau . . .

Le printemps ressucite les êtres et les choses: c'est l'appel à la vie triomphante!

* * *

La sève monte . . .

Un frisson de renouveau réveille en moi le désir éperdu de secouer l'étouffante emprise des heures mornes et vides . . .

L'inexorable loi du travail me sourit, moins austère,

Et mon esprit cherche des sentiers rajeunis où méditer la réalisation de quelque vieux rêve . . .

Le printemps à l'activité sereine me convie: c'est l'appel à la vie féconde!

* * *

La sève monte . . .

L'air est plein de confidences . . . Les primevères, frileuses, déjà s'enlacent . . .

Sur mon coeur aussi passent des effluves; et des bourdonnements de sources fraîches, prêtes à jaillir . . .

Est-ce le réveil de la nature qui me fait si affamée de tendresse? et si vibrante d'un immense besoin d'aimer?

Le printemps en mon coeur fait germer des amours nouvelles: c'est l'appel à la vie rayonnante!

* * *

La sève monte . . .

Avril égrène des matins purs où danse la lumière . . . Tout est clarté, tout est fraîcheur;

Nimbées de soleil, les cimes blondes m'invitent, pressantes . . .

Dans mon jardin secret, encore humide des larmes de l'Hiver, la terre attend le grain de sénevé,

Et mon âme, mon âme aride et desséchée, se reprend à prier . . .

Le printemps à ma prière donne des ailes: c'est l'appel à la vie montante! . .

Marie des NEIGES

Québec, le 15 avril 1937.

Que notre langue s'épure, se corrige et soit toujours saine et de bon aloi; que notre parler national se développe suivant les exigences des conditions nouvelles et les besoins particuliers du pays où nous vivons; qu'il s'étende et qu'il reverdit que ce qui lui appartient, mais sans heurter les ambitions légitimes, et dans le libre exercice de ses droits; que notre littérature se perfectionne et se nationalise, mais dans le respect des traditions françaises: tels sont les voeux légitimes de tous les nôtres, tel est aussi l'idéal très élevé pour lequel l'on travaille et l'on peine....

—Mgr P.-E. ROY

La déclaration, souvent faite, que le Canada est un pays conquis est sans à propos. Que le Canada ait été conquis ou cédé, nous avons une constitution en vertu de laquelle, tous les sujets anglais sont sur un pied de parfaite égalité, ayant des droits égaux en matière de langue, de religion, de propriété et relativement à la personne. Il n'y a pas de race supérieure, il n'y a pas de race conquise ici: nous sommes tous des sujets anglais, et ceux qui ne sont pas d'origine anglaise, n'en sont pas moins sujets britanniques.

Sir John-A. MacDonald

Nouvelles de l'Est

De trois semaines en retard, le printemps est enfin arrivé! Monsieur a-t-il manqué son train au d'entrain, on ne sait pas! Toujours est-il qu'il s'est laissé repasser en route, par de grosses tempêtes de neige! La corneille, revenue à temps, pour le saluer, dégoûtée d'une telle impolitesse, s'en est allée se blottir sous quelque toît hospitalier, pour l'attendre, mais la voici de retour, criant à tue-tête sa satisfaction et aussi la nôtre. Le printemps est bel et bien arrivé. On le reconnaît sous ses parures verdoyantes, à la joie des eaux qui partout bondissent, au murmure de la sève qui monte dans les arbres et aux toutes petites fleurs qui croissent sous l'action bienfaisante du soleil. Nos oiseaux migrateurs reviennent à tire d'ailes. Alouettes, pinsons, merles, mésanges, étourneaux et que d'autres. Le loriot est revenu à son nid, encore suspendu à la branche.... Le rouge-gorge bleu, rare dans nos parages, reviendra-t-il à la maisonnette qu'il occupait l'an dernier, d'où j'en voyais un joyeux couple, entrer, sortir, jouer à cache-cache, je pense! Plusieurs de nos petits revenants trouveront leur nid détérioré, détruit ou perdu! Ils répareront, rebâtiront! Leur oeil, aussi puissant que petit, aura tôt fait de découvrir ici et là, les matériaux nécessaires, laine, ficelle, plume, chiffons, et à l'oeuvre! Ils n'ont pas peur, eux, de fonder un foyer! Ils savent bien qu'aux petits des oiseaux, Dieu donne la pâture".! Ils connaissent bien leur métier. Ils recommenceront et quand la demeure sera chaudette, la petite madame s'y installera et en sera la gardienne toute sage jusqu'à l'heureux jour où elle sera maman. Les petits éclos, père et mère se feront pourvoyeurs et c'est ravissant de les voir distribuer la becquée! Puis ils les initieront à la vie, leur inculquant une défiance bien légitime de la joliesse de l'écureuil...: du félin aux yeux ensorceleurs! Ils leur apprendront à voleter prudemment d'abord, puis, peu à peu, à ouvrir grandes leurs ailes et à décrire mille acrobaties dans les airs. On dirait parfois des fleurs en promenade. Les petits apprendront à gazouiller, puis à moduler harmonieusement pour, selon leur destin, enchanter l'homme, ce dieu de la terre.

Des hirondelles sont à picorer, dans une boîte à ma fenêtre. Sont-ce les mêmes, qui au départ automnal, sont venues me bonjourer? Disons que je les reconnais. Buvez, mangez, petits amis, c'est pour vous ce festin. Que vous importe la jalousie du moineau? Quand on a des ailes!....

Sur la pelouse, une grosse grive se pavane comme pour se faire admirer. La vanité n'est cependant pas son seul motif. Malheur au vermisseau qui osera bouger! La voilà qui s'envole!

Quel bonheur est le vôtre, n'est-ce pas, enfants des airs, quel don de Dieu, que des ailes!

Notre âme a aussi les siennes auxquelles la foi et la prière donnent toute ampleur et puissance! En un instant, elle peut monter, monter plus haut que l'aire de l'aigle, plus haut que toutes les cîmes, plus haut que toutes les constellations. Au rappel du Seigneur un jour, notre âme, purifiée, volera vers cette inaccessible lumière qu'Il habite; là, elle se perdra et se confondra en elle, pour l'éternité!

Votre âme aussi, petits oiseaux, a des ailes!

Avril, 1937. —CHARLOTTE

Glaçage au beurre

4 c. à soupe de beurre; 1½ tasse de sucre en poudre; lait, crème ou jus de fruit; essence.

Défaites le beurre en crème. Ajoutez le sucre graduellement. Battez bien. Ajoutez le liquide, goutte par goutte, jusqu'à ce que la consistance voulue soit atteinte.

Petits gâteaux de farine d'avoine

1 tasse de beurre; 1½ tasse de sucre brun; 1 oeuf; 1¾ tasse d'avoine roulée fine; 1½ tasse de farine; ½ c. à thé de soda; 1 c. à thé de poudre à pâte; pincée de sel; 1 tasse de noix de coco.

Défaites le beurre en crème. Ajoutez le sucre et battez bien ensemble. Ajoutez l'oeuf bien battu, puis les ingrédients secs et la noix de coco. Faites tomber par cuillerées sur une tôle beurrée et faites cuire dans un four à feu modéré (375 degrés F.) pendant environ 8 à 10 minutes.

AIGUILLES ET CROCHETS

No 232 COUVRE-LIT ORIGINAL

Ce couvre-lit à motifs de dahlia vous rappellera toujours le souvenir d'amis chers. Ne serait-il pas charmant, en effet, de demander à vos amies intimes de vous donner des morceaux de soie ou de coton, aux tons vifs, pour vous permettre de confectionner cet original couvre-lit? Quand le travail sera terminé et que tous les carrés seront assemblés, vous serez ravie de la beauté de ce dessin de dahlias. Le patron comprend un diagramme avec des dessins de motifs à découper, des idées quant aux couleurs à employer et des détails complets sur la façon de procéder et d'assembler.

Adressez votre commande:

Service des Patrons, "La Survivance," 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

No..............................

Nom..............................

Adresse..............................

....

Ecrivez lisiblement le numéro du patron désiré, les mesures, s'il y a lieu et votre nom et adresse sur les lignes pointillées ci-contre. Inclure 25 cents soit par bon postal, mandat d'express ou argent sous pli recommandé. Les patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux.

Les instructions sont fournies en français.

LES DEUX MAINS

par PIERRE L'ERMITE

[suite]

—Adieu, Adda.... Ne m'en voulez pas!

—Ni vous non plus, Monsieur le Curé!

Leurs deux mains se touchèrent; mais, des deux côtés, il y eut comme un peu de rancune au bout des doigts.

CHAPITRE XXIII

Le malheur ne vient jamais seul.

Le même matin, Olivier reçut trois lettres: une, portée à la main, les deux autres, par la poste. Toutes les trois étaient messagères de mauvaises nouvelles.

La première venait du curé de Grez.

Ce fut par elle que l'instituteur commença.

Mon cher Monsieur,

(je serais presque tenté de dire "Mon cher ami") Si la liberté n'était pas la première chose que nous refusent les vôtres, je vous assure qu'au lieu de vous écrire je serais allé vous voir ce matin, après votre classe. Ou plutôt, je vous aurais demandé tout simplement de venir partager avec moi le pot-au-feu de Catu.

Puis, je vous aurais emmené dans les champs pour vous montrer comme le blé, planté depuis plusieurs mois, est encore petit. Et là, dans le calme de la nature amie, je vous aurais dit: "S'il faut un an au grain pour mûrir, il faudra aussi un certain temps aux paroles échangées hier entre Mlle Adrienne et moi, dans le parc du château, pour porter leur fruit."

Je vous dois l'entière vérité, et vous êtes assez fort pour l'entendre. Elle tient dans cette phrase navrante: Je n'ai pas réussi.

J'avoue même avoir été repoussé avec une certaine dureté, et sans aucun espoir apparent pour l'avenir. Un homme comme vous ne doit pas se laisser décourager par les premiers échecs. Si vous étiez une grisaillerie, vous pourriez vous associer avec tout le monde. Mais, caractérisé comme vous l'êtes, vous devez vous attendre à de grandes difficultés pour trouver votre couleur complémentaire et vous faire agréer par elle.

Je vais même plus loin; Mlle Adrienne ne mériterait pas la place extraordinaire que vous lui avez donnée dans votre coeur, si elle n'avait pas pris l'attitude qui vous désole.

Donc, nous continuons.

Et je me contrains pour ne pas vous dire: Essayez de prier un peu afin que l'impossible arrive!.... Ne maudissez par la voie où les circonstances vous engagent!.... De toutes les façons, Dieu fera jaillir du bon et du bien de votre souffrance. J'en ai l'intime certiture.

Mais, quel que soit l'avenir, croyez que je reste bien affectueusement avec vous, surtout en ces heures si dures pour l'homme de grand coeur que vous êtes.

Abbé Longuet.

Olivier relut deux fois cette lettre et la serra dans son portefeuille.

La seconde venait de l'inspecteur de Paris, qui, l'an dernier, avait d'une si paternelle façon protégé les débuts de Bernard à Grez.

Ministère de
l'Instruction publique

Monsieur,

Voici la troisième dénonciation contre vous que je reçois, en un mois, de différents Frères importants de la région de Melun. J'ai voulu ignorer la première. La seconde a forcé mon attention; la troisième m'inquiète.

Après un début brillant, il parait que vous mollissez. Vous avez été, pour employer l'expression d'un de mes correspondants, **une journée où il fit beau de trop bonne heure.**

On parle même de trahison!....

Je ne veux naturellement rien en croire. Pourtant, j'estime de mon devoir de vous rappeler que le poste, à vous confié par grande faveur, est de la première importance, et que nous ne pouvons y laisser qu'un frère aussi ardent qu'intelligent.

Ce poste a été repéré par nos frères avec grand soin. Nous avons fait consacrer à la construction de votre école la somme primitivement destinée à l'assainissement du village, et non sans susciter de dangereuses protestations dans les journaux d'opposition. C'est vous dire que cette situation est considérée comme absolument stratégique. Elle nous permet d'agir à la fois sur la région de Fontainebleau et sur celle de Melun, tout en échappant aux menées de la coterie réactionnaire si influente dans ces deux villes.

Or, la région de Fontainebleau, vous l'abandonnez peu à peu aux intrigues royalistes et cléricales. J'ai sous les yeux la statistique des conférences désirées par nos Frères et qui n'ont pas eu lieu. Il se passe évidemment quelque chose.

Quant à la région de Melun, vous n'y avez guère fait qu'une apparition, et en assez mauvaise posture. On vous y a vu surtout accabler un de vos sous-ordres, auquel il fallait tendre la main, et non pas le poing.

J'estime donc qu'il est de votre plus urgent intérêt de commencer immédiatemnt une telle campagne dans le sens anticlérical indiqué par la planche 117, que nos délégués en entendent parler, et m'envoient de meilleurs renseignements à mettre dans votre dossier.

Sans quoi, je ne peux plus continuer à vous protéger; c'est, à bref délai, votre déplacement dans un trou.... moins peut-être!.... En tous cas, la fin certaine d'une carrière que j'avais rêvée tellement meilleure!

Je regrette d'être obligé de vous dire ces choses pénibles. Voyez-y le reste d'intérêt que je vous portais et dont vous pouvez encore profiter.

P. H. C.

* * *

Les choses ont une figure.

Au premier examen, la dernière lettre, elle aussi, parait hostile: enveloppe flasque et usagée, écriture très contrefaite, adresse injurieuse....

En effet, c'est tout simplement une lettre anonyme.

Un moment, Olivier se demande s'il va se plonger dans ce genre de saleté, qu'il rencontre pour la première fois de sa vie.

Instinctivement, il s'est redressé dans un mouvement de fierté, regardant le papier quadrillé acheté chez un épicier, l'encre blanchâtre, les pâtés voulus, l'écriture tantôt altérée, jusqu'à l'exagération, et tantôt redevenant, malgré elle, facile et comme naturelle.

Déjà, il fait un geste pour déchirer d'un seul coup lettre et enveloppe, quand, sans le chercher, il aperçoit, écrit et souligné deux fois, le mot "Adrienne".

Alors, il s'assied pour recevoir le baptême de la boue.

Monvieux sacristain,

Quand on s'appelle Olivier, c'est tout naturel qu'on ait une colombe!.... Tu pourras le voir dans le cathéchisme et l'histoire dite "Sainte" que le curé Longuet a d.. certainement t'inoculer avec un goupillon d'eau bénite concentrée.

Ta colombe, à toi, c'est Adrienne.

Tu as l'oeil!....

Mais cela n'empêche pas que tu sois un pigeon.... et dans tous les sens du mot, en longueur, en largeur et en épaisseur.

Le soutanier t'a mis le grappin dessus.

Ne dis pas non!.... On t'a vu sortire du presbytère avec un chapelet.... On t'a vu te confesser.... On t'a vu tout!....

C'est la petite ratichonne du château qui t'a d'abord harponné.... C'est elle qui t'a amené au curé.... On l'a même vu te couvrir d'énormes scapullaires à la porte de la ferme.

Tu vois..? Inutile de nier!.... On sait tout!....

Et tu marches...., tu voles sur la route de la bigoterie!.... Et on te plume jusqu'à l'os, que c'en est une bénédiction papale!

Où est-il le flamboyard Bernard de l'an dernier!.... Celui qui devait avaler tous les curés tout crus....?

Si tu voyais ta tête!.... Pas possible!.... Longuet doit la prendre pour enlever les araignées dans sa sacristie, et il t'en laisse une dedans pour ta sainte récompense!....

Seulement, mon petit z'oiseau, tu joues là un jeu très dangereux!

Suite au prochain numéro

Il serait, en vérité extrêmement regrettable que la langue française, qui fut si longtemps l'unique expression de la religion, de la civilisation et du progrès dans ce pays, perdit jamais une partie de la considération et de la culture dont elle jouit au Canada. —Cardinal BOURNE

La Survivance

"LA SURVIVANCE"

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta
publiée par l'Imprimerie "La Survivance" Ltée, Edmonton

DIRECTEUR: Gérard Forcade, O.M.I. — ADMINISTRATEUR: Le commandeur J.-E. Morrier
Rédacteur: D.-A. Gobeil, O.M.I.
Secrétaire de la rédaction: Maurice Lavallée

Abonnement annuel	CANADA	ETATS-UNIS	EUROPE
	$2.00	$2.50	$3.00

La correspondance est reçue avec l'indication du service, Rédaction ou Administration, à
10010-109e rue, Edmonton, Alberta — Téléphone: 24702

Le Radiophile franco-canadien

Nous venons de recevoir un certain nombre de numéros du "Radiophile franco-canadien". Comme plusieurs de nos lecteurs le savent, ce journal est l'organe national officiel de la Ligue des Radiophiles franco-canadiens; un mouvement d'action nationale spécialisée dans le domaine de la radiophonie. Notre journal la Survivance a l'honneur d'avoir le premier, fait connaître cet excellent mouvement qui a pour but, par l'organisation de tous les radiophiles et de tous les sympathisants radiophiles de langue française au Canada, de défendre et de promouvoir les intérêts des Canadiens français dans le domaine de la Radio. C'était tout simplement justice, puisque ce mouvement était déclanché à Edmonton, au sein même de notre vaillante minorité franco-albertaine.

Lorsque les directeurs de cette Ligue nationale (devenue une nécessité), qui avait suscité en très peu de temps, si l'on en juge par la volumineuse correspondance de la Ligue, une très grande sympathie à travers toute la presse du pays et chez plusieurs associations nationales, décidèrent, en présence de tant d'intérêt manifesté à ce mouvement, de publier un journal spécialement dédié à tous les Franco-albertains, la Survivance n'a pas hésité, au moyen d'annonces assez grandes et assez visibles, à demander à tous ses lecteurs de donner leur adhésion au mouvement, et de s'abonner à son organe officiel, le Radiophile franco-canadien, afin de contribuer au moins quelque peu à lui assurer un minimum de circulation absolument nécessaire à sa vitalité.

Or, comment les franco-albertains ont-ils répondu à l'appel?

En examinant les dossiers déjà considérables de la Ligue des radiophiles franco-canadiens, nous en arrivons à d'étonnantes révélations sur la mentalité de notre population franco-albertaine, puisque nous ne parlons que de nous. Nous constatons d'abord que, soit par la propagande dans la Survivance ou soit autrement par la section albertaine de la Ligue près de 10,000 adhésions franco-albertaines ont été enrégistrées au Comité exécutif central de la Ligue. Nous constatons aussi que des centaines de lettres provenant de tous les centres franco-albertains ont été envoyées. Chacune de ces lettres manifeste des protestations très légitimes sur les traitements qui sont donnés à la minorité française par Radio-Canada et réclame plus de français. Toutes sont pleines d'éloges et de félicitations à l'adresse des directeurs et des initiateurs de la Ligue des radiophiles franco-canadiens. Tout cela dénote une bonne volonté. Et, devant cet enthousiasme vraiment magnifique, nous avons demandé à l'administration du journal "Le Radiophile franco-canadien" combien de Franco-albertains étaient abonnés au journal officiel de la Ligue. La réponse nous a fait sursauter et nous avons franchement honte d'en dire le nombre. On est bon pour crier, réclamer, exiger et on semble croire que les cris, les réclamations, les exigences, vont se propager et se faire entendre, donner une impression de puissance réelle uniquement par notre bonne volonté et surtout par l'action énergique des autres. Tout cela est sans doute quelque chose; mais c'est juste ce qu'il faut pour faire rater le meilleur des mouvements. Il faut plus que cela. La Ligue compte sur son journal pour unir entr'eux tous les radiophiles et tous les sympathisants radiophiles franco-canadiens; elle compte surtout sur son journal pour alimenter et développer dans l'intérêt national de tous les Franco-canadiens, et dans l'intérêt très spécial de nos minorités françaises, une propagande et une action efficaces autour de nos problèmes radiophoniques nationaux. Pour cela il faut non seulement des adhésions et des bons désirs; mais il faut des lecteurs et par conséquent des abonnés à son organe officiel.

Nous croyons sincèrement que le Radiophile franco-canadien devrait aisément compter au moins 2,000 abonnés franco-albertains. Ce journal se recommande de lui-même; il est instructif, franchement national, rédigé avec beaucoup de crânerie; il mérite certainement de figurer au côté de nos journaux nationaux les plus militants et les mieux documentés.

L'abonnement au Radiophile franco-canadien est de un dollar par année. L'administration du "Radiophile franco-canadien" a encore en réserve un certain nombre de numéros du mois d'avril. Elle les distribuera à tous ceux qui en feront la demande. Demandez tout de suite un numéro du Radiophile. Lisez-le. Faites-le lire à vos amis, et appuyez ce mouvement absolument nécessaire et qui mérite de vivre. Toutes les communications doivent être adressées à la Ligue des Radiophiles franco-canadiens, à 10,010-109ème rue, Edifice la Survivance, Bureau No. 4, Edmonton.

D.-A. GOBEIL, O.M.I.

A la garde de San-Francisco

Une statue gigantesque de saint François d'Assise, patron de la Californie, et particulièrement de sa métropole, San Francisco, qui en garde le nom, se dressera bientôt sur la cîme la plus élevée des pics jumeaux qui dominent la ville.

Cette statue, haute de 200 pieds, est faite en acier à l'épreuve de la rouille, par un sculpteur du nom de Benjamin Bufano.

Les travaux de terrassement du monument sont terminés, et l'ensemble, qui aura des proportions considérables, surplombera de sa masse les côtes de l'Océan Pacifique.

Ce sera l'une des merveilles de la Californie, où l'on garde religieusement le souvenir des fils de saint François, ses premiers missionnaires, sous le régime espagnol.

C'est un canard

Nous venons justement de lire dans le "Canada" de Montréal, la nouvelle suivante, transportée de Gravelbourg par la "Presse Canadienne":

GRAVELBOURG.—Les directeurs de la Société Saint-Jean-Baptiste de l'Ouest canadien songent à fonder un quotidien entièrement rédigé en français qui remplacerait, le "Patriote," de Prince-Albert, la "Survivance, d'Edmonton, et la "Liberté" de Winnipeg. Ils discuteront de cet intéressant projet à leur réunion annuelle, en mai prochain.

Tout ce que nous avons à dire, c'est que le journal "la Survivance" ne sera pas remplacé par un quotidien et que le bonhomme de Gravelbourg qui a parti ce canard est absolument dans les patates, et ne connait rien dans les affaires de nos trois hebdomadaires. Au fait, la nouvelle est un pur canard et démontre une fois de plus que plusieurs nouvelles de la presse canadienne sont fausses et trompent le public.

—D.-A. G.

Les réflexions d'un ermite

Il me semble que les ermites, plus encore que les autres mortels, ont dû être heureux du retour de la belle saison. Peut-être pas saint Gilles, "mon patron", vivant dans l'atmosphère tiède et embaumée de la vieille Provence, mais ceux, du moins, qui s'étaient établis dans des régions moins fortunés. Cet ermite-ci, en fût-il capable, saluerait le printemps en alexandrin délicatement tournés; comme cette tâche est au-dessus de ses forces, il doit se contenter des vers de gens du métier, et, dès que les arbres font signe de reverdir, c'est à Musset qu'il emprunte ces accents mélodieux:

La fleur de l'églantier sent ses bourgeons éclore;
Le printemps naît ce soir, les vents vont s'embraser,
Et la bergeronnette, en attendant l'aurore,
Aux premiers buissons verts commence à se poser.

Le printemps! Je vais reprendre mes chères habitudes d'antan; le sentier herbeux va m'accueillir; je pourrai, une fois de plus, égrener les ave en contemplant la sublime magnificence des couchers de soleil; et, en regardant ce ciel ardent de promesses, je prierai pour ceux qui sont si loin de moi et que pe ne reverrai peut-être jamais en ce monde. Et je répéterai ces paroles si frappantes de l'abbé Perreyve: "Il faut savoir vivre loin de ceux qu'on voudrait près de soi, et c'est sous ce rapport surtout que le ciel est chargé de réparer les torts de la terre". Encore une chose qui demande de l'endurance, surtout las aux heures où la grisaille voile notre horizon. Pour faire provision de courage, l'ermite a recours à ses aides toujours présents, ses livres de chevet. Dans le monde des livres, comme dans celui des hommes, il y a des degrés d'affection: simples connaissances, familiers, amis intimes. Ces derniers sont, cela se comprend, en nombre restreint; à part le saint Evangile, il n'y a guère plus d'une demi-douzaine de volumes qui appartiennent, comme qui dirait, au sanctuaire de mes affections. Et savez-vous qu'on n'est généralement pas assez reconnaissant de pouvoir si aisément acquérir et garder de tels trésors?.... Il y a des gens que la pensée de lire un livre deux fois fait frémir. Oh! s'il s'agit du roman à la mode, ou d'une de ces histoires abracadabrantes, où les meurtres, les enlèvements, les évasions, les sauvetages à la deus ex-machina se succèdent avec une rapidité vertigineuse, en une salade indigeste et ridicule, ça se comprend! Lire ça une fois, c'est assez, c'est même trop!.... Un livre de chevet, c'est autre chose; on ne commence pas à la première page et on ne tourne pas celles qui suivent avec une hâte fébrile pour arriver plus vite au dénouement. On peut l'ouvrir n'importe où et se mettre à lire; on peut le feuilleter avec la sensation de causer avec un ami qui influence intimement et puissamment notre coeur et notre âme. Cela ne veut pas dire qu'on accepte aveuglément toutes lees vues de l'auteur. Non, la pensée est toujours libre. Et moi, qui suis un vieil original, je refuse quelquefois d'accepter l'opinion d'autrui, même celle de mon auteur favori. Orgueil, vanité?.... Non, *ma propre expérience*. Je conçois, cela va sans dire, que ce n'est pas nécessairement celle de tout le monde, mais chacun a droit à la sienne.

En lisant ce soir, je rencontrai ces mots: "Monter nous fait peur; nous aimions le terrain plat". On devrait toujours se garder de trop généraliser, car les hommes sont d'étranges créatures et objectent à se voir mesurer du même patron.... Décidément, je n'aime pas le terrain plat, je le considère avec animosité, il m'ennuie. J'aime gravir une côte qui se dresse devant moi et dont l'invitation est irrésistible. "Honte, me dit-elle, élève-toi au-dessus de la plaine sans relief, et tu verras la surprise

(Suite à la page 4)

Organisation sociale — **En Italie**

Une réalisation prolétaire

L'Institut National pour la protection de la Maternité

15e article

Le Patronage National d'Assistance Sociale est l'organe interconfédéral, c'est-à-dire l'organe formé par toutes les Confédérations des travailleurs, pour la défense des ouvriers victimes d'accidents du travail ou qui ont, pour une raison quelconque, besoin d'assistance par suite d'infirmités, de vieillesse, de tuberculose, de maladies professionnelles; pour les femmes, cette assistance est prêtée aussi en cas de maternité. Comme nous l'avons dit, il existe pour toutes ces branches d'assistance, des organes spéciaux de protection, mais le droit de l'ouvrier n'est pas toujours évident et prouvé.

L'Assurance discute, parfois, les origines de l'accident et des maladies et ne juge pas toujours qu'ils ont été causés par le travail et conteste le droit à l'indemnité.

Dans ce cas, l'ouvrier serait obligé de recourir aux médecins et aux avocats spécialistes pour obtenir, des premiers, le diagnostique exact du mal et, des seconds, l'assistance légale dans le procès qu'ils seraient obligés d'intenter.

On comprend que les honoraires dûs aux médecins, aux avocats, aux experts entameraient fortement l'indemnité réclamée par le travailleur.

Mais voici, au contraire, ce qui se passe dans des cas semblables: Les Confédérations des Travailleurs confient l'ouvrier au Patronage National, qui met à la disposition de celui-ci ses médecins et ses hommes de lois, le fait examiner physiquement, intente un procès en son nom et lui fait verser le maximum de l'indemnité qui lui est due.

Dans la seule année 1935, le Patronage National a réglé 76,410 affaires concernant des accidentés de l'industrie et a fait verser à ces travailleurs 108,531,318 lires d'indemnités; il a réglé 53,625 affaires concernant des accidentés de l'agriculture et a fait verser à ces travailleurs une somme totale de 3,813,383 de lires d'indemnité.

a fait accepter 10,051 demandes de pensions pour maladie, pour une somme totale de 8,432,272 de lires et 7,243 demandes de retraites pour la vieillesse, pour une somme totale de 3,813,383 de lires.

Le Patronage a fait accorder aussi 3,645 allocations à la suite de décès pour une somme totale de 1,010,200 de lires, 5,607 allocations en faveur de femmes en couches pour une somme totale de 541,050 lires et 1,025 allocations à des malades de tuberculose pour une somme totale de 83,789 lires; cette dernière somme ne représente que les notes de soins médicaux entièrement liquidées. Il a enfin porté à leur solution, devant la Magistrature ordinaire, 3,745 procès pour des accidents du travail, dans l'industrie et 1,004 procès, pour accidents du travail agricole, devant la Magistrature spéciale.

Actuellement, le Patronage National d'Assistance Sociale a ouvert un bureau en Afrique Orientale pour la défense des ouvriers qui y travaillent. Il a déjà eu à s'occuper de 602 affaires relatives à des accidents du travail sur lesquelles 73, représentant une somme de 130,089 lires, sont déjà réglées.

La "Liberté chérie"

Du parti communiste

par GERARD DIAMOND

LA LIBERTE DE POSSEDER

3ième ARTICLE

C/—La liberté de parole, de tenir des réunions, de manifester dans les rues.... etc...,
bannie au bout d'un canon de fusil!!!...

Où sont les grands héros de la Révolution communiste:

—Djnski, par exemple, le père de la Tchéka?....

—Sverdlov, l'initiateur du meurtre de la famille impériale?....

—et tant d'autres?....
Disparus!....
Suicidés!....
Fusillés!....

Ou agonisants, là-bas sur les bords de la Mer Blanche!....

Et récemment, le 24 août, 1936, que sont devenus....

—Zinoviev, ex-président du Komintern?....

—Smirnov, le liquidateur de Koltchak, l'implacable dictateur de Sibérie?....

—Sokolninov, ex-commissaire aux finances, ancien ambassadeurà Londres?....

—Tomsky, le créateur des syndicats communistes?.... etc....

Tous fusillés, en bloc, au nombre de seize, PARCE QUE leur pensée différait de celle du maître du jour et parce qu'ils cherchaient à la faire prévaloir!....

Chez nous, c'eut été tout au plus la Haute Cour.

En Communisme, la mort sans phrase....

Si bien que Staline et Boubnoff, le commissaire actuel à l'Instruction publique, sont les deux seuls survivants de la vieille garde léniniste, des artisans glorieux de la "victoire d'octobre", qui marque la "libération du peuple."

Gide avait donc raison d'écrire:

"Et je doute qu'en aucun autre pays aujourd'hui, fût-ce dans l'Allemagne de Hitler, l'esprit soit moins libre, plus courbé, plus craintif (terrorisé), plus vassalisé". (p. 67).

Mais, malgré tout, on se pâme: LIBERTE, LIBERTE CHERIE, COMBATS AVEC TES DEFENSEURS!

III-ET LA LIBERTE DE POSSEDER

—qui est la première et la condition même de toute liberté?....

Inexistante en régime communiste!

A/—Les principes s'y opposent:

Lénine et la Nouvelle Constitution sont clairs et précis là-dessus:

1—Lénine: "La société communiste, c'est la communauté de tout: du sol, des usines, du travail." (loc. cit.)

2—La Nouvelle Constitution: "Dans les 16 articles du chapitre X, il n'est pas parlé une seule fois de la propriété privée; il n'y est pas fait une seule allusion; elle n'est pas un droit fondamental du citoyen.... Il n'y a en Russie qu'un propriétaire, c'est l'Etat. Il concède sur sa propriété des droits de jouissance, mais, en principe, à des collectivités". (Barthélemy, p. 17).

"L'article 4 s'exprime ainsi: "La base économique de l'U.R.S.S. est constituée par le système socialiste de l'Economie...." et l'article 5: "La propriété socialiste revêt soit la forme de propriété d'Etat, soit la forme de propriété coopérative-kolkhozienne".

B/—Les faits le confirment:

Un coup d'oeil sur l'histoire du régime soviétique fera constater qu'elle n'a été qu'une lutte tragique, aux phases diverses et sanglantes contre la propriété privée, cet instinctif besoin de l'homme.

Première phase:

Socialisation totale de la Russie:

Conséquences: les paysans ainsi privés de stimulants réduisent la culture.

Résultat: Atroce famine de 1921-22; 15 à 20 millions de victimes.

Deuxième phase:

Retournement brutal: **Lénine**

—restaure la N.E.P. (Nouvelle Economie Politique)

—tolère les Koulaks (propriétaires,

(Suite à la page 5)

Au fil de la plume

Les trois Encycliques

Trois fois en l'espace de quinze jours, à la fin de mars dernier, Pie XI a élevé solennellement la voix, pour parler à toute l'Eglise.

Cette trilogie pontificale est un cas assez exceptionnel dans les annales du magistère romain, et l'extraordinaire prend encore plus de relief du fait que cet enseignement répété émanait d'un Pape dont on eût pu craindre que la maladie l'eût abattu, à son âge très avancé.

Quelle sublime énergie en Pie XI! Quel exemple de courage et de dévouement jusqu'au bout, chez cet auguste vieillard, qui aura 80 ans à la fin de ce mois-ci!

Il est intéressant aussi de noter les dates, les fêtes respectives auxquelles se réfèrent ces trois documents très intimement unis, qui constituent tout un programme, toute une signification.

Ces dates, ces fêtes n'ont pas été choisies au hasard, assure-t-on à Rome. Elles entendent même conférer une tonalité spirituelle aux documents pontificaux qui ont été publiés sous leur signe.

C'est ainsi que l'Encyclique sur l'hitlérisme — la plus douloureuse de toutes — est datée du dimanche de la Passion, le 14 mars.

Celle sur le communisme a vu le jour le 19 mars, en la fête de saint Joseph, patron de l'Eglise universelle, modèle de la famille chrétienne et des ouvriers.

La Lettre apostolique sur le Mexique a paru le jour de Pâques, 28 mars, comme un gage assuré de résurrection pour ce malheureux pays, qui reste toujours ferme sous le coup de la persécution, et où le Saint-Père indique comme les moyens les plus efficaces de la restauration religieuse, la sainteté du sacerdoce et la collaboration des laïcs à l'apostolat de la hiérarchie.

Si les chefs des peuples...

Pour plusieurs, la fin de la crise ne serait qu'un retour pur et simple à l'ancien état de choses.

Mais c'est précisément cet état de choses qui a favorisé le développement du communisme. "Il n'y aurait ni socialisme, ni communisme, si les chefs des peuples n'avaient pas dédaigné les enseignements de l'Eglise et ses avertissements maternels", nous dit S. S. Pie XI en nous invitant à considérer les devoirs que le grand combat d'aujourd'hui nous impose.

Pourquoi d'immenses multitudes de travailleurs se sont-elles éloignées de Dieu? n'est-ce pas "parce qu'elles ont été exaspérées de n'avoir pas été comprises ni traitées avec le respect auquel elles avaient droit?.... La charité chrétienne exige la reconnaissance de certains droits qui appartiennent à l'ouvrier et que l'Eglise lui a explicitement reconnus".

Et le Pape de nous renvoyer à la lecture de Quadragesimo anno, pour hâter le rétablissement d'un ordre chrétien, car, "les yeux tournés vers les hauteurs, sa foi aperçoit les cieux nouveaux et la terre nouvelle dont parle son premier prédécesseur, saint Pierre".

Le flambeau ne s'éteindra pas

Le général Franco disait il y a déjà quelque temps dans une entrevue au Daily Mail: "Nous sommes suffisamment forts pour être humains. Ceux d'entre nous qui auront à supporter la tâche très lourde de rétablir l'ordre et la loi, et de bâtir la nouvelle Espagne sur les ruines de l'Espagne, n'ont pas le moindre désir d'accroître les misères de notre malheureux pays. Nous sommes suffisamment pratiques pour nous rendre compte que la victoire militaire est seulement le premier pas et le plus facile. L'Espagne, qui a joué un rôle si glorieux en apportant au Nouveau Monde le triple flambeau de la découverte, de la conquête et de la civilisation, ne sera pas le premier pays d'Europe à le voir s'éteindre.

"Je suie fier et reconnaissant, ajouta le général Franco, qu'il me soit donné de jouer un rôle pour sauver ma patrie de la pire forme de barbarie qui l'ait jamais menacée, — la barbarie du communisme".

Le général Franco semblait répondre d'avance aux nouvelles machinations des communistes qui imputent de ce temps-ci aux armées patriotes leurs propres atrocités.

Séminaire Mexicain aux E.U.

Le projet d'installation d'un Séminaire pour les jeunes clercs mexicains est entré en voie de réalisation aux Etats-Unis.

Une magnifique propriété a été achetée à Las Vegas, dans l'Etat du Nouveau-Mexique, grâce aux dons généreux des catholiques des Etats-Unis.

L'oeuvre du Séminaire sera contrôlée par la hiérarchie mexicaine, tandis que l'établissement lui-même sera la propriété de l'épiscopat américain. Mais l'un et l'autre assureront, chacun suivant ses propres ressources, l'entretien du Séminaire, de ses étudiants et du personnel. Une moyenne de 500 élèves y pourront entreprendre et poursuivre leurs études. Ils représenteront les 63 diocèses mexicains où, on le sait, aucun Séminaire n'est autorisé.

L'oeuvre est hautement recommandée par le Souverain Pontife dans sa récente Lettre apostolique sur le Mexique.

La guérison du Pape et Sainte Thérèse de Lisieux

Le rétablissement de la santé du Pape, dépassant toutes les espérances, et surtout l'activité extraordinaire qu'il montre depuis sa guérison, ont quelque chose d'étonnant. On sait d'ailleurs que, partout, à travers le monde, on a beaucoup prié pour lui, et Pie XI en a été très touché.

Un journal de Bologne, l'Avenire d'Italia dit que le Saint-Père comptait, en particulier sur les prières qui étaient adressées à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Le Souverain Pontife a, personnellement, une grande dévotion à la sainte Carmélite de Lisieux, et il dit avoir obtenu par son intercession bien des grâces.

Dès le début de sa maladie, il fit écrire à la soeur aînée de sainte Thérèse, Mère Agnès, prieure du Carmel de Lisieux, pour demander des prières spéciales à celle qu'il a instituée comme la gardienne de son pontificat en lui érigeant une statue et un oratoire dans les jardins du Vatican.

Le cuisinier du Roi

Le cuisinier actuel du roi d'Angleterre est un Français, du nom de Poupart, qui remplissait les mêmes fonctions sous Georges V.

C'est M. Poupart qui sera responsable des banquets du couronnement. Il succède d'ailleurs à un autre cuisinier français, M. Legros, qui avait été choisi par Edouard VIII.

Si les Orangistes savaient cela, n'y verraient-ils pas un perpétuel dangdr pour l'Empire et une nouvelle occasion de partir en guerre contre la French domination?

Les réflexions d'un ermite

(suite de la page 3)

que je te réserve, le paysage qui va se dérouler à tes pieds et que tes yeux charmés contempleront, te faisant oublier la fatigue, la chaleur et la soif!" Que de fois ai-je escaladé les pentes boisées ou rocheuses pour atteindre un sommet à la pointe du jour! Certes, on y arrivait à bout d'haleine, les épaules endolories par le poids du havresac, les pieds meurtris, et on se jetait à terre sans plus tarder. Est-ce dire qu'on s'apitoyait sur son corps las et ses membres quelque peu raides? Non, tout cela s'oubliait à la vue des cimes environnantes que les premiers rayons du soleil peignaient de rose et d'or et de l'immensité qui s'étendait au-dessus de nos têtes. Des vallées, où la brume se dissipait lentement en petits nuages flaconneux, les notes pieuses de l'angelus montaient de tous les clochers et nous parvenaient, pures et claires, nous invitant à saluer, avec l'Eglise entière, la sainte Mère et notre Mère à nous.... Le temps passe vite sur les hauteurs; on s'y sent meilleur, on s'y grise de beauté, de silence et de paix.... Mais il faut redescendre tôt ou tard, ce qu'on ne fait jamais qu'à regret, car il faut laisser là-haut quelque chose de fortifiant qui rapproche de Dieu.

Les ascensions du domaine spirituel ressemblent à celles du monde matériel. On monte avec peine, on se heurte aux obstacles, on trébuche, on tombe même. Qu'importe, pourvu qu'on avance, qu'on aille toujours plus haut! On est entravé par sa propre faiblesse, son manque de confiance. Notre progrès est aussi retardé par les pusillanimités, les hostilités, les trahisons d'autrui. Nous sommes prompts à blâmer le prochain pour notre ascension si hésitante et si lente, sans réaliser que, nous aussi, nous bloquons notre chemin. "Ermite, mon ami, les obstacles qu'érige ta propre faiblesse, surmonte-les bravement, sachant que tu dois t'accepter tel que tu es, et apprends à tirer parti de tes défauts mêmes....

Le prochain met les barres dans les roues?Il t'exaspère souvent? Tu perds patience à déplorer les promesses qu'on ne tient pas? Tu te laisses ennuyer par ceux qui répètent incessamment "Je n'ai pas le temps"? Par ceux qui dénigrent au lieu d'encourager?.... Ermite, tu te fourvoies; ces gens ont leur utilité envers toi; fais flèche de tout bois; apprends, à leur contact, à pratiquer la compassion et la charité, à faire bon usage de ton temps à toi, et à tenir tes promesses d'autant plus fidèlement que tu vois d'autres y manquer Par dessus tout, aie patience, aie confiance; songe à ta patience du bon Dieu envers toi, et demande l'humilité"

Marcher sur des routes plates n'est intéressant ni au matériel, ni au spirituel. Les choses faciles n'attirent que les corps et les esprits paresseux. Il y a une joie réelle et incontestable à se trouver aux prises avec les difficultés; même si on ne sort pas vainqueur du combat, on a l'âpre satisfaction d'une lutte vaillante et courageuse. Les ascensions spirituelles ont deux avantages; on y est certain de l'aide du bon Dieu et, ô bonheur incomparable, point n'est besoin de redescendre. On peut monter, monter sans cesse, en trébuchant et en défaillant probablement, debout si possible, en se traînant sur des genoux ensanglantés s'il le faut, mais avec les yeux et l'âme fixés en haut, vers le sommet à atteindre au terme de notre pèlerinage terrestre. Et quand, dans ma solitude, je serai tenté de me laisser envahir par la mélancolie ou le découragement, parce que le chemin est rude et épineux, parce que je souffre de la faiblesse insigne qui m'empêche de monter comme si j'avais des ailes, je me dirai raisonnablement: "Il y a vol et vol; la poule domestique ne s'élève pas dans les airs avec la maîtrise d'un albatros ou l'élégance d'un colibri, mais elle fait ce qu'elle peut. Aie la sagesse de suivre son exemple et, pour tout le reste, remets-le tranquillement entre les mains du bon Dieu".

—Pierre NICOLE

Une soeur décorée de la Médaille Française

Le gouvernement de la République française, par l'entremise du Consul Général de France à Vancouver, vient de faire savoir à M. Francis Jaboeuf, président du cercle Castor de l'A.C.F.A. que M. le Ministre de la Santé publique, à Paris, a décerné la médaille de Vermeil des Epidémies à la Soeur Clara de St-Honoré, religieuse infirmière, Fille de la Sagesse, à l'hôpital du St-Rosaire de Castor.

La R. Soeur Clara est ici depuis la fondation de l'hôpital et continue à se dévouer au service des malades.

L'hôpital du St-Rosaire a célébré l'automne dernier son jubilé d'argent: 25 années de dévouement.

M. F. Jaboeuf a porté aussitôt la bonne nouvelle à l'hôpital où la Rév. Mère Supérieure Joseph Alphonsine a réuni la communauté et devant toutes ses compagnes, la R. Soeur Clara a été citée à l'ordre du jour. Elle reçut les félicitations de toute la communauté.

Monsieur Augé, Consul général, a annoncé qu'il se ferait un plaisir de venir lui-même remettre cette distinction au nom du Gouvernement de la République française à sa prochaine visite dans l'Alberta.

CALLANDER, Ont.— Annette Dionne est maintenant celle des fameuses quintuplettes qui a le plus de poids, et sa soeur Yvonne, qui était en tête jusqu'à ces jours derniers, est aujourd'hui au troisième rang.

OTTAWA.— La dernière tranche des obligations de guerre du gouvernement canadien exempte d'impôt sera rachetée cette année. Ces obligations, au total de $239,299,800, qui portent intérêt au taux de 5½ pour cent, écherront le 1er décembre.

VARSOVIE.—La police a annoncé l'arrestation de cent communistes dans la province de Lublin à la suite de tentatives pour inciter à la révolte des ouvriers et des fermiers.

Gerbe de pensées

A propos du Congrès...

Tant qu'un peuple n'est envahi que dans son territoire, il n'est que vaincu, mais s'il se laisse envahir dans sa langue, il est fini. De BONALD

●

L'anglicisme, voilà l'ennemi!
—J.-P. TARDIVEL

●

Mon Dieu, j'ai parlé avec la voix que vous m'avez donnée; j'ai écrit avec les mots que vous m'avez donnés; j'ai écrit avec les mots que vous avez enseignés à ma mère et à mon père et qui me les ont transmis".
—Francis JAMMES

●

La langue française a attaché une probité à son génie. —RIVAROL.

Pour moi, je me suis imposé un devoir, je me suis assigné une tâche: c'est de défendre toujours partout contre tous, la langue de mon pays, la langue de ma mère-patrie.
—Napoléon LEGENDRE

●

La langue est l'âme d'une nation.
—J.-P. TARDIVEL

●

La langue disparue, adieu la nationalité!
— B. SULTE

●

Il existe plus de rapports qu'on ne croit — et des rapports plus étroits — entre la langue d'un peuple et son état social. —L'Abbé VINCENT

●

La langue est le bien le plus essentiellement propre du peuple.
—BLUNTSCHLI

●

Qu'on n'aborde l'anglais qu'après avoir appris le français. B. SULTE

●

Connaître bien sa langue, c'est se découvrir des ancêtres dans tous ceux qui s'en servirent le mieux.
—Maurice DONNAY

●

La langue est devenue, à notre époque, le symbole le plus tangible de la nationalité. —Albert DAUZAT

●

Si notre langage est resté français, s'il n'a pas dégénéré en jargon, nous pouvons en rendre grâce au clergé, qui a conservé la langue philosophique et aux classes agricoles, qui ont conservé la langue familière.
—J.-P. TARDIVEL

●

Lorsqu'un peuple change de langue, ceux de ses citoyens qui les premiers accomplissent cette transformation, sont semblables à des hommes qui retombent dans l'enfance.
—FICHTE

●

La plus grande gloire du parler français, à mon avis, c'est que cette langue est la langue de la plupart des missionnaires et des apôtres de nos temps modernes. Mgr STAGNI

●

Notre mission dans le Nouveau-Monde, est de faire survivre, malgré les forces contraires et les allégeances nouvelles, le génie de notre race et de garder pur de tout alliage, l'esprit français qui est le nôtre. Or, l'usage et le développement de notre langue maternelle sont nécessaires à l'accomplissement de notre destinée; cette langue est la gardienne de notre foi, la conservatrice de nos traditions, l'expression même de notre conscience nationale.
—Mgr P.-E. ROY

●

Dans la lutte pour la défense et la conservation de nos droits, il n'est permis à personne de se croire inutile: chacun doit faire sa part du labeur commun. La langue des aïeux a besoin, pour suivre et se développer, du concours de tous et c'est le concours de tous que nous sollicitons. Le Comité organisateur du Premier Congrès de la Langue Française 1912

Je ne partage aucunement le désir exprimé dans certains quartiers qu'il faudrait, par un moyen quelconque, opprimer une langue ou la mettre sur un pied d'infériorité vis-à-vis d'une autre. Je crois que l'on n'y parviendrait pas, si la chose était essayée, et que ce serait une folie et une malice, si la chose était possible.
Sir John-A. MacDonald

●

Mes parents adoptifs, pour me permettre de conserver la langue de ma famille, m'avaient placé tout enfant, dans une école anglaise, tenue par deux vieilles institutrices imbues du plus étroit fanatisme. Un jour que le Saint-Sacrement passait dans la rue, porté par un prêtre, je voulus me mettre à genoux, suivant la coutume catholique. Ma maîtresse me relève violemment avec une apostrophe que je ne redirai pas. J'obéis, en vertu de la loi du plus fort; mais c'était pour sortir de l'école et n'y plus revenir. Mon cours d'anglais était fini. Ce n'était pas la langue de mon âme ni de ma liberté.
M. l'abbé T. QUINN.

●

La gloire d'une langue n'est pas toute entière dans la fidélité des lèvres qui la gardent; elle se trouve encore et se complète dans la hauteur des pensées qui la portent, dans la noblesse des sentiments qu'elle exalte, dans la perfection des formes qui la font resplendir.
M. J.-V. DESAULNIERS

●

Canadiens français, vous pouvez, avec orgueil, revendiquer le droit de parler votre langue. C'est un droit qui vous a coûté suffisamment cher.
M. l'abbé T. QUINN

●

Sa Majesté le roi d'Angleterre, Son Altesse Royale le duc de Connaught et nombre de membres de la famille Royale d'Angleterre parlent la langue française. A un bal donné à Québec, lors de la visite de feu le roi Edouard VII, alors prince de Galles, à l'occasion de l'inauguration du pont Victoria, le prince adressa la parole en français à la jeune fille qu'il accompagnait; elle s'excusa de ne point comprendre, en lui disant qu'elle n'était pas Canadienne française. Je le sais parfaitement lui dit le prince, mais à Londres les jeunes filles distinguées comme vous parlent toutes le français, 'as an accomplishment'.
Sir François LANGELIER

●

Oui, nous vivrons, et nous chanterons les louanges du Christ et de la patrie dans le doux parler de France, aussi longtemps que le St-Laurent roulera ses flots majestueux vers l'océan, que les érables donneront leur doux nectar, que nos écoles et nos collèges classiques donneront à l'Eglise et à l'Etat des hommes dignes de ce nom, et que nos familles, nombreuses comme les rejetons de l'olivier, s'assoieront au banquet sacré, gage d'immortalité pour les âmes et de grandeur durable pour les nations".
Mgr LANGEVIN

●

Sans doute, nous ne sommes qu'un rejeton du vieux pays; et nous avons même grandi sur une autre rive. Mais comme l'arbrisseau poussé du gland, nous avons gardé du géant dont nous sommes issus, le besoin de la même sève vigoureuse, l'orgueil de dresser la tête dans la claire lumière du même soleil.
Abbé L.-A. GROULX

●

La vérité, l'inévitable certitude, la voici: Canadiens français, nous n'aurons chance de survivre ici au choc des peuples qui si, devant la plus haute culture anglo-canadienne, nous n'affrontons jamais des rivaux qui restent des égaux.
Abbé L.-A. GROULX

●

Le français est notre bien domestique, il est de plus un de ces idiomes conquérants qui dépassent leurs frontières, une richesse universelle, et l'une des plus magnifiques parures qu'ait jamais revêtue la pensée humaine.
Etienne LAMY, de l'Académie française

●

Il faut aller à la littérature classique, parce que nulle plus que toi, ô littérature de Corneille, de Racine, de Molière, de Boileau, de Pascal, de Bossuet, nulle plus que toi n'est.... canadienne. Abbé L.-A. GROULX

●

Le grec a été la langue de l'art; le latin, la langue du gouvernement, le français a été la langue de la conscience. Tel est le secret magnifique de son autorité. Elle doit sa beauté suprême à la beauté de ce qu'elle exprime. La noblesse de sa fonction s'est reflétée dans la noblesse de sa forme. Le rayon de sa lumière intérieure a comme illuminé ses mots.
Etienne LAMY, de l'Académie FR.

●

L'avantage des armes et la masse de la population ne confèrent à un peuple ni droit ni moyen d'imposer son langage. Si le nombre était un titre, l'avenir du monde serait de parler chinois.
Etienne LAMY, de l'Académie FR.

●

Puisqu'il faut faire, et à tout prix, l'économie des expériences hasardeuses, profitables à personne, aux petits peuples moins qu'à tout autre, nous ne laisserons entrer dans nos intelligences aucune de ces façons de penser étrangères, rien non plus de ces esthétiques nuageuses, où courrait risque de s'effondrer, avec la santé morale et la royauté de la raison, le clair et vigoureux bon sens du tempérament français.
Abbé L.-A. GROULX

L'A.-G. IRA-T-ELLE DANS L'EST?

Souscriptions de la semaine

M. J.-L. Casault, Edmonton	1.00
Une amie de l'Avant-Garde	1.00
M. Hormidas Rousseau, Morinville	1.00
Mme P. Bélisle, Calgary	1.00
Raoul Trottier, Edmonton	.25
Joseph Auclair, Calgary	1.00
R. P. E. Bourque, O.P., Calgary	1.00

DONATEURS DU CONCOURS

Ligue des Intérêts Nationaux, Québec	$ 5.18
D. S. Donnelly, Donnelly, Alta.	15.00
Elèves C. F. Ecole St-François, Edmonton	1.00
M. l'abbé Paul Gagnon, Girouxville	1.00
Son Exc. Mgr Papineau, Evêque de Joliette, P.Q.	10.00
Ligue des Intérêts Nationaux, Rouyn, P.Q.	2.00
M. Adrien Sabourin, Morinville	3.00
RR. PP. Oblats, Pincher Creek, Alta.	2.00
Mgr M. Pilon, P.D. Morinville, Alta.	5.00
Consulat Français, Vancouver, C.B.	10.00
M. Guy Vanier, C.R., Montréal	5.00
D. S. Labrie, St-Edouard, Alta.	5.00
D. S. Grassy Island, Mallaig	2.00
M. Joseph Tremblay, Falher, Alta.	1.00
R. P. L. Nadeau, O.M.I., Peace River, Alta.	1.00
M. l'abbé T. Bélanger, Ste-Anne de la Pocatière	1.50
Ligue des Intérêts Nationaux, Kénogami, P.Q.	2.00
M. l'abbé S. Loranger, Plamondon, Alta.	3.00
RR. SS. de la Charité, Hôpital Général, Edmonton	5.00
Ligue des Intérêts Nationaux, Joliette, P.Q.	2.00
M. Auguste Forget, maire, Morinville, Alta.	1.00
M. le Chanoine A. Harbour, Montréal	2.00
M. l'abbé J.-L. Aubin, Chicoutimi, P.Q.	2.00
M. Georges Langevin, St-Vincent, Alta.	2.00
M. Moïse Hébert, St-Vincent, Alta.	1.00
M. Parfait Chalifoux, Beaumont, Alta.	0.50
M. Honoré Magnan, Beaumont, Alta.	0.50
M. Charles Soucy, Beaumont, Alta.	2.00
M. Joseph Fillion, Donnelly	2.00
M. Ed. Cimon, Donnelly	4.00
Anonyme, Donnelly	3.00
R. P. H. Routhier, O.M.I., St-Paul, Alta.	3.00
Juniorat St-Jean, Edmonton	5.00
Dr L.-P. Mousseau, Edmonton	2.00
M. et Mme J.-A. Daigneault, Athabasca	1.00
Hôpital du Sacré-Coeur, McLennan, Alta.	5.00
D. S. Plamondon, Alta.	2.00
Commandeur et Mme J.-E. Morrier, Edmonton	2.00

$0.50 chacun: St- Vincent, Alta.
MM. Joseph St-Arneault, Adrien Piquette, Ernest Chartrand, Rosario Frigon, Parfait Martin, André Brousseau, Henri Hémé, Louis Mercier, Théo. Mercier, Joseph Gratton, Alexandre Mahé, Arthur Martin.
$0.25 chacun:
MM. J.-J. Descôteaux et Horm. St-Arneault.— M. Wilfrid Parenteau $0.05

BAYONNE, France.— Son Excellence Mgr François-Marie Gieure, ancien évêque de Bayonne, âgé de 82 ans, qui a joué un rôle important dans la séparation de l'Eglise et de l'Etat en 1905, est mort vendredi, dans les Landes. Il fut l'un des 14 évêques choisis par le Saint-Siège pour réorganiser les biens de l'Eglise de France.

CHARLOTTETOWN.— A une séance du conseil de ville ici, il a été décidé de discontinuer les secours directs après le 30 avril. Au cours de la dernière session de la législature de l'Ile-du-Prince-Edouard, le premier ministre Campbell avait annoncé que le gouvernement cesserait de payer les secours directs.

La 'Liberté Chérie'

(Suite de la page 3)

entrepreneurs de culture, commerçants....)

—rend la liberté aux paysans.

Conséquences: rétablissement agricole;

Résultat: Prospérité qui permet de lancer le premier plan quinquennal.

Troisième phase:

Nouvelle socialisation intégrale (1928-1930);

Conséquences: les paysans ralentissent leur effort.

Résultat: nouvelle famine de 19-32-33; 5 millions de victimes avouées!....

Quatrième phase:

Nouveau rétablissement!

—Article 7, de la Nouvelle Constitution concède à "chaque membre du Kolkhoz, la jouissance individuelle d'un petit lot de terre, attenant à sa maison d'habitation, et la propriété de l'économie auxiliaire de ce lot: bétail de production, volaille, menu matériel agricole".

—Article 10, "reconnait la propriété des citoyens sur le fruit de leur travail, sur les ustensiles de ménage, sur les objets d'usage quotidien, sur les vêtements, etc...." (Dire qu'il a fallu — c'est donc une grande faveur, — préciser ces menues libertés dans un texte constitutionnel!).

Conséquences: prospérité grandissante....

Résultat: ....?....?....?

Cinquième phase:

Gide la prévoit: "L'on voit se reformer des couches de société sinon déjà des classes, une sorte d'aristocratie; je ne parle pas ici de l'aristocratie du mérite et de la valeur personnelle, mais bien de celle du bien-penser, du conformisme, et qui, dans la génération suivante deviendra celle de l'argent.

"Mes craintes sont-elles exagérées. Je le souhaite. Du reste, l'U.R.S.S. nous a montré qu'elle était capable de brusques volte-faces.

"Mais je crains bien que pour couper court à cet embourgeoisement, qu'aujourd'hui les gouvernants approuvent et favorisent, un brusque ressaisissement de paraisse bientôt nécessaire, qui risque d'être aussi brutal que celui qui mit fin à la Nep." (p. 64)

Et c'est ça la liberté de posséder!

NOUVELLES DE DONNELLY

DONNELLY.— Le 18 avril a été baptisée Marie, Angèle, Emérane Richer, fille de Adélard Richer et de Léontine Riopel. Parrain et marraine M. et Mme Philippe Richer grands parents de l'enfant.

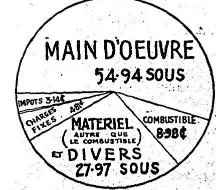
Le 19 avril a été baptisé, Joseph, Roger, René Serrant, fils de M. et Mme Albert Serrant (Alice Poulin. Parrain et marraine: M. et Mme Aurélus Serrant, de Falher, oncle et tante de l'enfant.

NOUVELLES DE GIROUXVILLE

GIROUXVILLE.—M. et Mme Aimé Anctil (née Marie-Paule Lauzé) ont l'honneur de vous faire part de la naissance d'une fille, née le quatorzième jour du mois d'avril et baptisée le vingt-cinquième jour du même mois, sous les noms de Marie, Eveline, Jocelyne. Les parrain et marraine furent M. et Mme Georges Lauzé, représentés par M. et Mme Albert Lauzé. L'enfant fut portée au baptême par Mme Flavius Plourde. Sincères félicitations aux heureux parents et bienvenue à notre nouvelle paroissienne. —COMM.

MONTREAL.— Le principal de l'université McGill, le docteur Arthur Eustace Morgan, vient de remettre sa démission au conseil d'administration de cette grande institution. D'après les lettres échangées, il semble y avoir divergence de vues entre le principal et les administrateurs, de là la résignation. Il occupait ce poste depuis le premier septembre 1935. C'était un homme cultivé, renseigné, très large d'idées.

Le Dollar du C.N.R.



Au cours de 1936 la main d'oeuvre a retiré, en salaire, la majeure partie de tous les dollars entrés dans les coffres du Canadien National. Notre diagramme illustre la repartition annuelle de chaque dollar de recettes du Canadien National.

APOSTOLAT DE LA PRIERE

Intentions de mai

L'invocation assidue de l'Immaculée Reine de la Paix

Pendant le mois de mai, nous devons demander au Sacré-Coeur que tous les catholiques invoquent avec piété et persévérance la sainte Vierge sous le vocable de Marie Reine de la Paix. Ce titre de Reine de la Paix appartient à la sainte Vierge pour un triple motif: à cause du privilège de son Immaculée Conception, à cause de son oeuvre de Corédemptrice, à cause de sa fonction de Médiatrice de toutes grâces. C'est-à-dire à cause de la victoire de la sainte Vierge sur le péché.

Que devons-nous demander à la Reine de la Paix? Ce que notre St-Père le Pape demandait lui-même à la sainte Vierge à la clôture du triduum de messes de Lourdes: "....Accordez-nous que, dans la pureté des moeurs, dans l'unité des esprits et la concorde des âmes, nous puissions enfin, la paix des peuples étant désormais assurée, jouir sans inquiétude des dons de la paix".

* * *

Intention Missionnaire

LES REGIONS OU LES MISSIONNAIRES N'ONT PAS ENCORE PENETRE

On peut diviser ces régions en trois groupes. Les régions où règne le bouddhisme fanatique: le Thibet, le Népal, le Butan et le Sikkin indépendant (8,000,000 d'âmes). Une législation y interdit l'entrée aux étrangers. Les pays musulmans: dans l'Afghanistan, le Soudan anglo-égyptien, le fanatisme est si grand que les puissances européennes, s'opposent à faire oeuvre de propagande chrétienne. Dans l'Asie Mineure, dans l'Afrique du Nord, on jouit de la liberté religieuse officielle, mais les moeurs ont établi entre les missionnaires et les peuples une barrière pratiquement infranchissable. Enfin, les pays où l'athéisme officiel combat ouvertement le Christ: c'est l'union des Républiques Soviétiques, auxquelles il faut joindre le Mexique. Nous qui avons un recours si facile à Notre-Seigneur, prions pour que tombe le mur qui sépare ces nations du Christ.

PARIS.— Le gouvernement du Front Populaire de M. Léon Blum a de grosses chances de demeurer au pouvoir jusqu'à l'automne prochain. Le 7 mai, la Chambre s'ajournera au 18, et à cette date, elle s'ajournera de nouveau au 24, date de l'ouverture de l'Exposition internationale. Il est entendu que durant la durée de cet événement, il y aura trève politique.

Nouvelles de Falher

FALHER.— Pour une cause indépendante de la volonté, la chronique relatant les principaux faits de la soirée du 11 avril n'a pu être envoyée à temps. Mieux vaut tard que jamais, a dit le proverbe. Alors, forts de cette pensée, nous sommes persuadés que les intéressés et figurants pardonneront ce retard involontaire.

Une séance dramatique et musicale fut donnée le 11 au soir à l'occasion de la fête patronale du R. P. curé.

Grâce à la généreuse initiative du Comité de l'Amicale toujours prêt à se dévouer quand il s'agit d'oeuvres de bienfaisance, on peut dire que cette soirée, fut un succès. L'interprétation en général fut un succès tant du côté des artistes que des musiciens. Nous n'avons pas à regretter les heures passées dans la salle à écouter cette séance qui s'est terminée après minuit.

Toutes les personnes qui se sont généreusement dévouées méritent l'encouragement et un sincère merci du coeur. Nous devons féliciter les organisatrices d'avoir choisi le drame si difficile d'interprétation, mais combien émouvant qui a pour titre: Le sang qui prie. Ceux qui connaissent cette tragique épopée du temps des catacombes savent que le sang des martyrs fut une semence de chrétiens. Certaines débutantes nous ont révélé des talents artistiques de haute renommée; elles nous ont dépeint en quelques traits frappants cette grande force surnaturelle que l'amour du Christ donnait aux premiers chrétiens. Le rôle difficile des diverses phases de la vie de Fabiola fut rendue avec une maîtrise qui fit honneur à l'exécutante Mme M. Beauchamp. Le combat se caractérisait sur ses traits quand son âme vibrait entre l'amour du Dieu des chrétiens et les plaisirs du luxe et de la vie païenne. Mme Paul Sicotte a excellé dans le rôle de (Syra) Miriam, rôle tout de bonté et de mansuétude chrétienne, elle offrit jusqu'à la dernière goutte de son sang pour sauver des âmes au Christ, principalement l'âme de Fabiola. La scène fut vraiment poignante quand elle mourut après avoir été poignardée par sa soeur Desdamona, courtisane et persécutrice des chrétiens. Mlle Jeanne Leduc a parfaitement exécuté ce dernier rôle.

Agnès, (personnifiée par Mlle Juliette Hachez) jeune convertie, a interprété avec talent une carrière que la mort est venue interrompre en plein essor. Mme Donat Gagnon, qu'il nous a fait plaisir de revoir sur la scène, Mlles Matte, Marg. Viens, Diane Villeneuve, Ver. Tremblay et Y.-A. Villeneuve ont été des artistes admirables dans leurs différents rôles. Bien que tous les acteurs et musiciens aient droit à nos félicitations, il serait trop long de discerner le mérite de chacun; cependant il serait difficile de passer sous silence le récital intitulé: "Le sacerdoce", et décrit avec une âme si imprégnée de ce désir par le jeune Pean-Paul Bugeaud. C'était un plaisir d'écouter tout un programme si bien exécuté dans son ensemble et de voir des costumes de grande richesse. Nous avons passé ensuite du tragique au comique quand les rats de ville et de campagne vinrent prendre un frugal repas. Deux surprises nous étaient réservées pour la fin. La première fut un tableau vivant, parfaitement réussi, il représentait Myriam morte entourée d'anges et de celles qu'elle avait converties. La seconde était la suivante: Au lever du rideau, le théâtre était de nouveau transformé: bâtisses, branches, pierres, poules, Dans les coulisses, la chanson de la poule grise répandant l'écho dans la salle; des enfants accoururent pour amasser les oeufs mais ô surprise, les nids étaient remplies d'oeufs de Pâques; il y en avait une telle quantité, qu'il y en eût pour tous les enfants de l'école au nombre d'environ 300; M. le curé distribua lui-même ces oeufs de Pâques.

Un bouquet spirituel d'un grand mérite fut offert à M. le curé par les élèves du couvent. Avant de clore ce faible récumé de la belle fête du 11, il faut remercier qui de droit pour le changement apporté dans notre église; ce fut une surprise tant pour notre curé que pour les fidèles de voir notre autel complètement transformé. Le sanctuaire était admirable dans sa riche parure de palmiers, de fleurs, de lumières et de drapeaux aux couleurs papales et nationales. L'autel était rayonnant d'or et de dentelles et le célébrant étrennait une aube élégante sortie des mains habiles des religieuses du couvent; il y avait aussi un service complet de linges sacrés, venus de la même source.

PROGRAMME

Trio: Mlles B. Gagnon, F. Trudeau, A. Beaudoin.

CHANT DE FETE

Duo: Mlles Henriette Martel, Germaine Chailler.

OFFRANDE DES VOEUX

Solo de violon: M. Roland Hardy.

LE SANG QUI PRIE

1er acte

Duo: Mlles Rollande et Denise Verstracte.

LE SACERDOCE

LE SANG QUI PRIE

2ème acte

Duo: Mlle G. Gagnon, M. A. Gagnon.

SMYPHONIE

Duo: Mlles Lina Loiselle, Dorine Hamel.

LE SANG QUI PRIE

3ème acte

Duo: Mlles Marcelle Bugeaud, Bibiane Rentiers.

Solo de violon: M. Choquette.

TABLEAU

Duo: Mlles Marcelle Bugeaud, Rita Gamache.

Quand les chats sont sortis, les souris dansent

Duo: Mlle G. Gagnon, M. A. Gagnon.

Figurants au programme

Le Sang qui Prie, par A. Brunaud.

Miriam (Syra) esclave chrétienne—Mme P. Sicotte.

Fabiola, noble patricienne—Mme M. Beauchamp.

Agnès, noble patricienne—Mlle J. Hachez.

Desdemona, courtisane—Mlle J. Leduc.

Fausta, vestale—Mlle D. Villeneuve.

Cecilia, petite mendiante—Mlle V. Tremblay.

Euphrosine, surveillante des esclaves Mlle L. Matte.

Afra, esclave sorcière—Mlle M. Viens.

Gracia, esclave—Mme D. Gagnon.

Rita, petite esclave—F.-A. Villeneuve.

Au piano—Mlle B. Rentiers.

* * *

Le rat de ville et le rat de campagne

Dialogue—M. P. Pelletier, M. G. Levesque.

Solos de violon—M. Choquette—M. Hardy.

Directrice de la symphonie—Mlle D. Vestracte.

Récitation— Le sacerdoce—M. J. Bugeaud.

Offrande des voeux par les élèves du couvent.

TRIBUNE LIBRE

Nous publions sous cette rubrique les lettres d'intérêt général que l'on nous adresse. Toute communication doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui parait sous cette rubrique.

Legal, le 25 avril, 1937

"La Survivance",
Edmonton.

M. le Rédacteur:

Une copie du discours de M. Boileau, en tête de "La Survivance" du 1er avril, m'a été donné avec cette phrase soulignée:

"Pour nous, un Français ne signifie qu'un homme de France; un Français de vieille origine, à l'exception de la similitude de langue, nous né somme pas plus intéressé à lui qu'à un autre émigrant Belge, Anglais ou Allemand."

Le discours aurait été bon, si seulement il l'avait fait censurer par un de ses amis, possédant plus de reconnaissance et d'amour fraternel; certainement, on lui aurait fait omettre cette phrase insultante à l'égard de ses compatriotes venus ici, au Canada, plus récemment.

Il est aussi naturel en France d'émigrer aujourd'hui, comme il l'était du temps de son ancêtre de voilà 200 ans, et tout comme autrefois, on choisit de préférence un pays où l'on espère y trouver des compatriotes sympathiques de même origine et de même langue.

L'accueil chaleureux accordé à tous les Canadiens français, individuellement ou en groupe, durant la grande guerre, a vraiment été fraternel. Le touriste canadien qui parle français reçoit un accueil qui n'est certainement pas égalé nulle part en Europe ou ailleurs et l'émigrant d'alors, comme celui d'antan, s'attend au réciproque, ici.

Si ces remarques venaient d'un homme de chantier on ne serait pas si surpris, mais quand c'est prononcé par un soit disant orateur public, et son discours en tête du journal "La Survivance", le Français se trouve traité comme un intrus, et le Canadien intelligent regrette ces paroles d'un des leurs.

Agréez, M. le Rédacteur, l'assurance de mon estime.

E. Henry,
Legal

Dans les idées et les faits

(Suite de la page 1)

souscripteurs, les nouvelles mentionnent les noms de Charlie Chaplin, Joan Crawford, F. March, F. Tone, J. Gagney et Douglas Fairbanks. Les feuilles de propagande du Centre bolchéviste de Barcelone citent tous ces artistes exploiteurs des passions populaires; exploiteurs payés à coup de $1000,000, pour paraître à même les pauvresgens feuilles communistes "Clarté" de Montréal et "Daily Clairion" de Toronto qui regardent M. Ernest Lapointe comme l'un des plus héroïques sauveurs de la démocratie au Canada. Il ne faut pas oublier que le grand esprit libéral, libéralisant de M. Lapointe ne veut pas irriter les bons citoyens communistes, et trouve toujours que le Pape pense comme lui. M. Lapointe qui a été l'un des promoteurs de l'abolition de l'article 98, prétend qu'à vouloir mettre sous verrou les communistes qui propagent les idées subversives on leur mettrait au front un halo de gloire. M. Lapointe est un partisan des doctrines du "laissez-faire". Et c'est justement pour cela que les feuilles bolchévistes au Canada trouvent que c'est une bonne grosse figure de politicien sympathique.

La parade du 1er mai A Edmonton

Samedi, le premier de mai, les communistes d'Edmonton, encadrés d'un certain nombre de sympathisants ont paradé. L'Edmonton Bulletin a écrit que la parade comprenait 2,500 manifestants. L'Edmonton Journal de son côté a annoncé qu'il y en avait 4,000. La vérité est qu'il y avait dans le défilé près de 2,000 personnes. Ce qui attirait le plus l'attention chez presque tous ces "foreigners" étrangers à la figure épaisse et régulièrement ovale chez les paysans slaves qui préparent chez nous la révolution, sous la direction de chefs qui se cachent, c'était des yeux farouches à l'affut du bien d'autrui et où passaient à défaut de culture, de distinction et de savoir-vivre, des lueurs de mépris, de haine sauvege. Tout cela donne quelque peu un avant goût de ce que peut-être le gouvernement réclamé par la ratatouille organisée en front populaire.

Quelques gaillards pour mieux paraître au service du peuple avaient gardé leurs grosses chiques et de leurs bouches mâchées, s'échappait en diagonale, quelquefois sur le voisin d'en avant, un filet de salive jaunâtre; c'était les seuls projectiles qu'ils avaient et ils semblaient s'en contenter pour le moment.

Les Russes eux qui formaient le plus fort groupe dans la parade marchaient ouvertement sous le symbole de la faucille et du marteau, en crachant avec force l'Internationale "en russe". Leurs prunelles de Tartares, se braquaient sur le Grand Soir révolutionnaire pour mieux stimuler leurs cris.

Une bannière, ou plutôt un coton barbouillé en rouge représentant les Canadiens français. Qu'y avait-il d'écrit sur cette guenille? Si nous avons bonne souvenance, il y avait ceci:"Les Canadiens français doivent appuyer leur gouvernement crédit social. Groupe 420 Quelques petits gars et deux ou trois garçonnettes suivaient le torchon.

Nous n'avons reconnu aucun Canadien français dans le défilé.

Il est bon de noter que les C. C. F. étaient à l'honneur dans la parade.

Et la foule des spectateurs, car il y avait foule, elle regardait comme nous avec pitié, ces tous jeunes enfants, ces jeunes gens et jeunes filles, ces hommes et ces femmes absolument étrangers aux aspirations canadiennes, et se gorgeant sous une direction bolchéviste étrangère, d'une féroce illusion révolutionnaire. En somme ce front populaire ambulant qui s'organise chez nous comme ailleurs sous une direction bolchéviste centralisée pour prendre le gouvernement, proposera ses candidats à la prochaine élection, et il faudra avoir l'oeil ouvert.

DUBLIN, Etat Libre d'Irlande.—Le président Eamon de Valera, répondant à une interpellation, a déclaré devant le Daily, que l'Etat Libre ne serait pas représenté à la prochaine conférence impériale qui se tiendra à Londres après le couronnement du roi George VI le 12 prochain.

L'Avant-Garde de Donnelly

(Suite de la page 1)

Nous applaudissons à ces gestes tout à notre intérêt, et nous unissons nos voix à celle de M. le curé pour remercier les vaillants protecteurs de nos traditions sacrées. En même temps, la question se pose tout naturellement chez nos gens sérieux: "Sommes-nous à la hauteur de ces dévouements?" A nous d'y voir!....

Le R. P. convoque une réunion d'Avant Garde avant de nous quitter. Tous sont au comble de la joie et on chuchote: "Ca va être beau!.... De fait, ça été au goût de tous ceux qui étaient présents. Extraits du récit émouvant de M. Nap. Bourassa: "Le départ des Acadiens de Grand Pré'" Une des plus belles pages de notre histoire, qui démontre admirablement ce qu'est la résignation chrétienne. Conversation de la mère de François avec son fils en visite", de "La campagne canadienne", par le R. P. Dugré, S.J., péroraison de M. H. Bourassa sur : "Ce que la France doit au Canada", "La corvée" Jean Rivard, par Gérin-Lajoie, et "Voyage en Europe" par le juge Routhier, toutes citations qui, quoi-, qu'abrégées, viennent tout à tour captiver notre attention et nous charmer; nous montrer, quoi, que la littérature de chez nous est belle! Nous sommes encore sous le charme de la parole vibrante du R. Père, quand il nous annonce son dernier bonjour, lequel vibre à travers la salle dans: "Les noms Canadiens", adapté exprès pour nous, et entonné avec une voix maîtresse. Le R. Père nous laisse, en partant, le mot d'ordre suivant: "Vous autres, Avant-Gardistes, rappelez-vous que votre but doit être de développer en vous un catholicisme éclairé et un patriotisme sincère, que toutes vos activités doivent tendre à vous imprimer des convictions fortes et solides, lesquelles se réfléteront dans toute votre vie. Il ne faut pas que l'Avant-Garde soit un paletot qu'on endosse pour les réunions ou soirées, etc., paletot duquel l'on se recouvre en public, et qu'on rejette ensuite; mais il faut que se soit un vêtement que vous conserviez toujours et surtout".

Un amical bonjour.... et c'est fini! Mais le souvenir de ces jours restera gravé dans les coeurs pour longtemps. M. le curé, présent à cette dernière assemblée, réitère nos mercis sincères auxquels il joint les siens, car le R. P. visiteur n'a-t-il pas travaillé pour la partie choisie de son troupeau nouveau?

Vers une heure de l'après-midi, M. E. Cimon va conduire le distingué visiteur à Kathleen.

WINNIPEG.—La province du Manitoba a obtenu $493,000 du gouvernement fédéral. C'est ce qu'a déclaré l'échevin E.-D. Honeyman, à son retour d'Ottawa, où l'hon. W.-R. Clubb, ministre provincial des Travaux publics, est en conférence avec des représentants du gouvernement central. Cette somme sera employée à terminer des travaux déjà commencés un peu partout dans la province.

LES FEMMES CHRETIENNES

Et le cinéma catholique

BRUXELLES.— A l'occasion de son congrès international qui se tint dernièrement à Bruxelles, une délégation très nombreuse de l'Union Internationale des Ligues Féminines Catholiques est venue étudier sur place les services techniques de l'Action catholique du cinéma, rue Traversière, 6. Elles ont été impressionnées par la documentation cinématographique, renseignant plus de 17,-000 films et par les méthodes de ciné- sélection très minutieuses et ont emporté de nombreux documents pour leur pays. Les déléguées Polonaises, Tchécoslovaques, Italiennes et Mexicaines ont témoigné un intérêt tout particulier pour notre forme d'apostolat et se proposent d'organiser des services similaires dans leur pays.

Il semble donc que partout, les esprits sont préparés dans le monde catholique et bien décidés à mener une action efficace pour une production cinématographique saine et honnête.

LE MARCHE

PRIX A EDMONTON

Blé—

No 1 Nord	1.10
No 2 Nord	1.07½
No 3 Nord	1.03
No 4 Nord	.99½
No 5 Nord	.92½
No 6 Nord	.83½
Fourrage	.57½
No 1 CW Gar.	1.05

Avoine—

No 2 CW	.42
No 3 CW	.41½
Fourrage	.40½

Orge—

No 3 CW	.55½
No 4 CW	.52½
No 5 CW	.51½

Seigle—

No 2 CW	.93
No 3 CW	.88
No 4 CW	.83
ERGOT	.82½

Bétail—

Agneaux de choix	8.50 - 8.75
Moutons d'un an	3.00 - 4.50
Brebis	- 3.00
Taures de choix	6.00 - 7.00
Taures moyennes	5.00 - 6.00
Bouvillons de choix	7.50 - 8.50
Bouvillons moyens	6.00 - 7.00
Veaux de choix	7.00 - 8.00
Veaux moyens	3.50 - 6.50
Vaches de choix	4.00 - 5.00
Vaches moyennes	2.50 - 3.50
Taureau	2.25 - 3.25
Porc à Bacon	- 7.70

Boeuf d'engrais—

Choix	4.50 - 5.50
Autres	2.50 - 4.00

Oeufs—Variations quotidiennes

Prix payés par les marchands de gros aux producteurs

Grade A	.12
Grade B	.10
Grade C	.08

Crème—

Spécial	.26
No 1	.24
No 2	.21

BEURRE —

No 1, en boîte	.31
Enveloppé, No 1	.30
Enveloppé, No 2	.29
Enveloppé, No 3	.27

Coin du Fermier

Le soin de la jument poulinière et du poulin

La jument qui porte son poulain exige une ration généreuse et bien équilibrée. Il ne faut pas qu'elle soit trop grasse, mais il ne faut pas non plus aller à l'excès contraire. On voit trop souvent des juments très maigres qui n'ont pas assez de lait pour bien nourrir leur poulain et celui-ci reste chétif. La jument bien nourrie qui prend de l'exercice régulièrement est celle qui donne généralement le poulain le plus vigoureux. On l'occupera régulièrement à des travaux légers, jusque près du moment de la parturition. Evitez les aliments trop volumineux, indigestes ou gâtés. Donnez du foin de mil, du foin mélangé, ou du foin de légumineuse de bonne qualité en quantité modérée, et ajoutez-y une ration généreuse d'avoine et de son; diminuez graduellement la proportion d'avoine pour augmenter celle de son. Lorsque le moment de la mise-bas approche, remplacez le mélange de son et d'avoine par une pâtée de son au repas du soir.

Ayez une stalle ou loge spacieuse, sèche et propre pour le poulinement et soyez là pour aider si c'est nécessaire. Lorsque le poulain vient au monde, dégagez la tête des enveloppes fétales et nettoyez la bouche et les naseaux du mucus qui les recouvre. Ne soyez pas trop pressé de rompre le cordon ombilical; attendez que le sang ait cessé de circuler à l'intérieur de ce cordon. Si le cordon ne se rompt pas de lui-même, sectionnez-le à trois ou quatre pouces du corps en le tirant ou en le râclant à ce point. Si vous vous y prenez ainsi, il ne sera pas nécessaire de ligaturer l'extrémité du cordon, mais il est bon d'en enduire l'extrémité d'un peu d'iode. Laissez la jument et le poulain tranquilles pendant quelque temps, jusqu'à ce que le poulain ait pris ses forces et commence à téter. Une intervention exagérée à ce moment fait souvent plus de mal que de bien. Le premier lait de la jument est légèrement purgatif; il stimule généralement, d'une façon naturelle, l'action des intestins. Une injection rectale d'eau chaude et d'un peu de glycérine peut être nécessaire pour faire passer les premiers excréments. Le lait de magnésie ou l'huile de ricin (huile de castor) ne doit être donné qu'en dernier recours, car ces purgatifs peuvent affaiblir le poulain.

Après le poulinement, faites boire à la jument de l'eau dégourdie, puis nourrissez-là légèrement pendant quelques jours, avec la même nourriture qu'elle recevait auparavant, en augmentant graduellement la quantité d'aliments pour donner une ration complète au bout de quelques jours. A partir de ce moment la jument doit être bien nourrie, pour qu'elle puisse produire beaucoup de lait pour son poulain. Si elle est sur un bon pâturage, il n'est pas nécessaire de lui donner du grain. Laissez-la au pâturage avec son poulain pendant au moins deux mois, si possible, pour que le poulain commence bien la vie. Vous pourrez ensuite faire travailler la mère si vous avez besoin d'elle, et donner au poulain une ration supplémentaire, qui peut se composer d'avoine concassée et de son, donnée dans une petite boîte, à côté de celle de la jument. Laissez le poulain téter pendant cinq mois avant de le sevrer. Si vous avez du lait écrémé et que vous pouvez enseigner au poulain à boire au moment du sevrage, vous pourrez en donner de dix à douze livres par jour. Faites en sorte que la croissance du poulain soit soutenue, régulière, et faites lui prendre régulièrement de l'exercice pour qu'il atteigne toute sa taille.

Nourrissez vos abeilles au printemps

Avant la saison de la récolte du miel, qui s'ouvrira bientôt, l'apiculteur devrait, dès que la température le permet, faire un examen soigneux de ses ruchers, car beaucoup de ruches qui n'ont pas suffisamment de provisions sont exposées à mourir de faim. La plupart des colonies qui meurent au commencement du printemps le font parce qu'elles ont épuisé leur provision de nourriture et qu'elles ne peuvent encore en trouver dans les champs. On peut sauver beaucoup de ces colonies en les nourrissant à temps. L'hiver qui vient de s'écouler a été loin d'être favorable cette année dans l'Est du Canada. Il y a eu un excès d'activité pendant l'automne et l'hiver, entraînant une forte consommation de nourriture; un manque de provisions est donc à craindre et l'on devrait se renseigner à ce sujet pour y remédier aussitôt que possible.

Ceux qui ont commandé des abeilles en paquet ce printemps feront bien d'en informer l'agent de la compagnie de messagerie ou l'employé des douanes le plus proche et de s'arranger pour prendre livraison de ces abeilles immédiatement à leur arrivée. Que l'on se prépare également à les recevoir et à les nourrir dès qu'elles sont arrivées. Ces abeilles en paquet sont généralement accompagnées d'instructions sur la façon d'en prendre soin et l'on devrait suivre ces instructions à la lettre. Il existe un bulletin sur ce sujet intitulé "Les abeilles en paquet et comment les installer", que l'on peut se procurer en écrivant au Bureau de Publicité et d'Extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

Les apiculteurs feront bien d'examiner immédiatement tout leur matériel, apicole le réparer s'il en est besoin et commander toutes les fournitures de ruche nécessaires pour être prêts lorsque les abeilles en auront besoin. On s'expose à subir de grandes pertes en abeilles et en miel si l'on remet ces préparatifs jusqu'à l'été. La prévoyance est le grand secret du succès en apiculture et l'apiculteur sage est toujours prêt pour tout ce qui peut arriver.

La destruction des vers gris

Les vers gris rampent généralement sur le sol en quête de nourriture avant que les semences de la plupart des récoltes aient été confiés à la terre. On a donc l'occasion de les détruire avant qu'ils s'attaquent aux récoltes, et c'est là une occasion que l'on ne doit pas négliger. Un moyen employé depuis de nombreuses années et qui a donné d'excellents résultats est l'appât de son empoisonné, qui a la composition suivante — son, 20 livres; mélasse, une pinte; vert de paris, une demi-livre, et eau, environ deux gallons et demi.

Les instructions suivantes sur la préparation de l'appât sont données par la Division fédérale de l'entomologie:— Mélangez d'abord parfaitement les ingrédients secs; remuez la mélasse dans l'eau et ajoutez cette eau mélassée au son et au vert de Paris. En mélangeant l'appât, n'employez que tout juste assez d'eau mélassée pour que la composition ait la consistance de sciure de bois humide. Il ne faut pas qu'elle soit baveuse, mais qu'elle s'émiette dans la main et qu'elle passe aisément à travers les doigts.

Si le champ était infesté de vers gris l'année dernière, traitez-le avant de le planter ou de l'ensemencer en répandant l'appât à la volée à raison de 15 à 20 livres à l'acre, quelques jours avant la transplantation. Une application devrait suffire, mais une deuxième, faite deux ou trois jours après la première, peut être nécessaire si les vers gris pullulent. L'appât doit toujours être épandu le soir, juste avant la tombée de la nuit. Une nuit chaude et calme est la meilleure.

Si l'attaque par les vers gris vient par surprise et que la transplantation soit déjà faite, appliquez l'appât autour de la base de chaque plant en en mettant environ une demi-cuillerée à thé dans chaque cas. Si une application ne suffit pas pour détruire tous les vers gris, faites-en une deuxième deux ou trois jours plus tard.

L'engraissement des boeufs paye

Le cultivateur qui est prêt à engraisser ses boeufs jusqu'au point nécessaire pour le commerce d'exportation peut encore faire un bon profit aujourd'hui. Tout dernièrement, un cultivateur du Manitoba a fait, sur une charge de boeufs, un bénéfice net de $1,147,65. Il avait payé $3.55 les 100 livres pour les boeufs livrés chez lui le 10 novembre 1936 et il les a vendus l'autre jour $9.00 les 100 livres. Il estime le coût de l'alimentation à $5.80; les boeufs ont coûté $793, soit une dépense totale de $1,373, et la vente a rapporté $2,520,65. Le poids original des boeufs était en moyenne de 855 livres et il leur a donné de l'avoine et de l'orge concassées, des substances minérales, une tonne de tourteau de lin, du foin de prairie, et enfin trois tonnes de luzerne. A l'exception de 200 boisseaux cultivés sur sa ferme, tout le grain employé a été acheté à l'époque du battage.

Une industrie des plus payante

OTTAWA.— La valeur des produits agricoles du Canada a dépassé le milliard en 1936, pour la première fois depuis que la dépression a frappé la principale industrie canadienne en 1930.

La valeur brute des produits de la ferme se chiffrait, en 1936, à $1,061,624,000, une augmentation de $112,084,000 sur le montant de 1935. Elle représente un gain de 38.4 pour cent depuis l'année 1932.

UNE PRESENCE NECESSAIRE

Celle du major Douglas

OTTAWA.—"Je crois que la présence du Major Douglas en Alberta est absolument nécessaire", a déclaré ici M. G.-L. MacLacklan, président de la Commission du Crédit Social en Alberta, lequel va en Angleterre pour convaincre le Major Douglas, fondateur du Crédit social, de venir en Alberta à titre de conseiller technique de la Commission.

A LA R.-CANADA

Les cérémonies du couronnement seront irradiées

OTTAWA.— Les radiophiles canadiens auront la faculté d'entendre, le 12 mai prochain, une double description des cérémonies qui se dérouleront à l'occasion du couronnement du roi George VI. Radio-Canada irradiera aussi le discours spécial que prononcera George VI à l'adresse de tous les sujets de son empire. On croit que les postes de Radio-Canada fonctionneront de 2 heures du matin, le 12 mai, jusqu'à 1 heure du matin, le jour suivant: soit pendant 23 heures sans interruption.

LA POLITIQUE EN EUROPE

Le sort de la Belgique

PARIS.—Le 24 avril, la Grande Bretagne et la France ont libéré la Belgique de ses obligations d'aide mutuelle à ces deux pays, en vertu du pacte de Lacarno conclu en 1925 et remanié le 19 mars 1936. Ils ont promis en même temps de fournir à la Belgique, si celle-ci était attaquée, des renforts militaires. Les ministres belges, sous l'inspiration du roi Léopold, s'efforcent d'obtenir de l'Allemagne une promesse de respect du territoire belge.

PETITES NOUVELLES

ROME.— On a annoncé que l'Italie construit actuellement des aéroplanes géants destinés à faire un service de 12 heures entre Rome et Addis Abéba. Ces avions pourront prendre 50 passagers à leur bord et transporter 30 tonnes de fret.

WASHINGTON.—Les chefs de la commission de secours fédéral des Etats-Unis annoncent que l'un des grands problèmes non encore résolus est de s'occuper de 100,000 à 150,000 fermiers et de leurs familles, qui ont abandonné la région des grandes plaines, visitée par la sécheresse, pour aller dans l'extrême-ouest.

WASHINGTON.— Le sénateur Robinson, chef démocrate, a déclaré, il y a quelque temps, après une conférence à la Maison Blanche, que le président Roosevelt demanderait au congrès des Etats-Unis la somme de $1,500,000,000 pour secours pendant l'année qui commencera le 1er juillet.

LONDRES.— Le roi George VI s'est rendu ces jours derniers aux bureaux de Garrard and Company, orfèvres de la famille royale, pour essayer la couronne impériale qu'il portera lors de son couronnement, le 12 mai. Cette couronne a été entièrement remodelée de manière à s'ajuster parfaitement à la tête du monarque. L'essayage dura près d'une demi-heure.

LONDRES.—L'hon. Vincent Massey, haut-commissaire du Canada à Londres, portera le drapeau du Canada au couronnement du Roi. L'hon. Stanley Bruce, l'hon. W.-J. Jordan et l'hon. Charles Water, haut commissaire de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et du Sud-Africain respectivement porteront aussi les drapeaux de leurs pays.

WINDSOR, Berkshire.— Une foule nombreuse a été témoin ici d'une cérémonie qui fut comme un prélude des splendeurs du couronnement. Sa Majesté le roi George VI a dévoilé un monument à la mémoire de son père et il a prononcé le premier discours public de son règne. Debout, près du cénotaphe, (don de la population de cette ville et de celle de Windsor, Ont.) le roi a dit que la mémoire personnelle de son père lui serait une source perpétuelle d'inspiration.

TROIS-RIVIERES.— La Société Radio-Canada a accordé au journal le Nouvelliste l'autorisation d'établir un poste de radiodiffusion aux Trois-Rivières.

Le congrès international du tourisme

Cette grande manifestation internationale ne doit pas laisser le Canada indifférent

En qualité de Président du Comité du Tourisme, du Thermalisme et Climatisme à l'Exposition Internationale des Arts et Techniques de 1937, et à la demande du Commissariat Général de cette Exposition, M. Edmond Chaix a pris l'initiative d'un grand Congrès International du Tourisme, du Thermalisme et du Climatisme qui se tiendra à Paris en 1937.

Le projet de ce Congrès exposé à Rome au mois d'avril dernier, lors de la réunion du Conseil Central du Tourisme International a reçu l'approbation unanime des 52 Nations qui y étaient représentées.

Depuis cette date et grâce à la collaboration efficace des présidents de nos différentes Associations, le travail s'est poursuivi par la constitution:

1)—**D'un Comité Exécutif, groupant les personnalités les plus marquantes des différentes branches du Tourisme, du Thermalisme et du Climatisme, Comité dont M. Chaix a été élu président;**

2)—**De Comités de Sections, formés par ces personnalités selon les intérêts de leur section particulière;**

3)—**D'un Comité de Patronage pour lequel a été obtenue la Présidence de M. Roland-Marcel, haut commissaire général au Tourisme,** et la vice-Présidence de MM. Georges Maringer, président de Section honoraire au Conseil d'Etat, vice-Président du Touring-Club de France; Rousselier, maître des Requêtes au Conseil d'Etat et Président du Conseil d'Administration du Centre National d'Expansion du Tourisme; René Chaplain, Directeur général des Eaux et Forêts et de nombreuses autres personnalités;

4)—**D'un Comité d'Honneur. Le programme général du Congrès comporte l'étude de toutes les questions qui peuvent intéresser le tourisme, le thermalisme et le climatisme;**

Tourisme aérien;
Tourisme Automobile;
Camping;
Tourisme Colonial, grandes chasses, croisières maritimes;
Cyclisme;
Tourisme forestier;
Tourisme gastronomique;
Alpinisme et Tourisme en montagne;
Tourisme nautique;
Monuments historiques, protection des sites et monuments, hygiène et urbanisme;
Tourisme routier;
Agences de voyage.

Il a pour objet essentiel de favoriser le développement du tourisme, du thermalisme et du climatisme, de faciliter leur propagande, d'étendre leurs moyens d'action et de resserrer les liens qui existent entr'eux, ainsi que d'étudier sur le plan international les rapports à établir entre ces éléments de prospérité nationale.

Ce Congrès composé de membres français et étrangers en aussi grand nombre qu'il sera possible de les réunir, tiendra ses assises à la Maison de la Chimie, rue Saint-Dominique, du 21 juin au 4 juillet 1937, conformément à l'entente établie entre M. Edmond Labbé, commissaire général de l'Exposition de 1937 et de M. Edmond Chaix. Il comprendra des séances plénières (séances d'ouverture, séances de discussions des voeux présentés par les Sections, séances de clôture) et des séances de Sections (chaque section se réunissant aussi souvent qu'elle le jugera nécessaire).

Cette grande manifestation internationale touristique ne peut nous laisser indifférents. Il est à souhaiter que notre Canada tienne dans le Congrès l'importante place qui lui revient de droit.

Quelques nouveaux livres

LE ROMAN CANADIEN-FRANCAIS

Par l'abbé Albert Dandurand

M. l'abbé Albert Dandurand poursuit, dans le silence, l'inventaire des richesses de notre littérature nationale. On se souvient des discussions très animées qu'ont suscitées "La poésie canadienne-française" et "La prose canadienne-française" du même auteur. Conscient de faire oeuvre utile, M. l'abbé Dandurand n'en a pas moins poursuivi ses études dans la même voie. Il nous apporte aujourd'hui le pendant de son premier ouvrage, avec "Le roman canadien-français", dont les Editions de l'A. C. F. annoncent la publication.

L'étude de M. Dandurand est divisée en trois chapitres: Origines du romantisme; Epanouissement du romantisme; Début de l'époque réaliste.

Introduits en Canada par le romantisme, le conte et le roman lui sont restés unis pendant tout le XIX siècle, jusqu'à l'époque présente où ils tournent au réalisme. Ils ont marché sur les pas des arts français et anglais, d'abord, en s'imprégnant de leurs écrits, pour ainsi dire littéralement, puis d'une façon moins livresque. A la fin du siècle cependant, ils se sont tenus à l'écart des modes littéraires modernes, celui de Flaubert et le naturalisme de Zola et des Goncourt.

Mais ils viennent de rentrer dans le mouvement européen actuel, en usant des formes variées et simples les plus courantes là-bas, cela avec une suffisante originalité. De fantaisistes et conventionnels qu'ils étaient, ils sont devenus réalistes et originaux. Leurs cours dessine une courbe normale, bien que très lente.

Cette histoire de nos tentatives dans le domaine des lettres ne manque pas que d'apparaître très féconde en leçons. Bien des fois, sans doute, la bonne volonté a primé le talent mais les dernières pages sont des plus réconfortantes et autorisent tous les espoirs.

LE ROMAN CANADIEN-FRANCAIS, par l'abbé Albert Dandurand, volume de 250 pages, d'une élégante présentation, se vend $1.00 aux Editions de l'Action Canadienne-Française, 1735, rue Saint-Denis, Montréal, et chez M. J.-W. Pigeon, avenue Jasper, Edmonton, Alta.

CALIXA LAVALLEE

Par Eugène Lapierre

La vie de Calixa Lavallée, pourtant si reconnue partout comme extrêmement remplie et féconde, n'avait encore tenté aucun écrivain. Et pour cause; il fallait être à la fois musicien et homme de lettres pour écrire un tel ouvrage. M. Eugène Lapierre, docteur en musique, journaliste diplômé de l'Ecole des Sciences politiques et directeur du Conservatoire national de Musique était tout désigné pour se constituer le biographe de Lavallée, musicien national du Canada. Déjà depuis plusieurs années on prévoyait l'événement. Des amis de l'écrivain le pressaient de se mettre à l'oeuvre. (On sait maintenant que dès 1933 le livre était commencé). On ne doutait pas qu'il pût mener à bien un livre sur le sujet alors qu'il avait réussi à ramener au Canada, après 40 ans d'oubli, les restes de celui qui nous a donné notre beau chant national. Nous sommes heureux d'annoncer que l'ouvrage vient de paraître aux Editions de l'Action Canadienne-Française.

C'est un fort volume, format album, de 214 pages, d'une lecture attachante et d'une documentation soignée. Après avoir lu cette biographie poignante, M. l'abbé Lionel Groulx écrivait à l'auteur "La vie de ce pauvre Lavallée prend figure de symbole. Sentir en soi la flamme du talent, du génie peut-être; mais être obligé de réaliser son destin sans l'aide de personne.... contre la cohue sinistre des éteignoirs et d'abord contre l'atmosphère du pays, atmosphère de sous-sol ou de caverne où toute lumière vacille et s'éteint.... de combien de talents, de combien de vies riches de promesses, c'est là l'histoire monotone et poignante! Votre tableau est complet.... Vous y révélez de vraies facultés d'historien".

Un tel témoignage dépasse toute ce que nous pourrions écrire sur la valeur critique de l'auvrage. Ajoutons que malgré le récit de toutes les vicissitudes qui ont marqué l'existence de notre Lavallée, l'auteur a su donner à son livre la note réconfortante de la foi en notre avenir. Il en posc les conditions avec une maturité que lui ont donnée 15 ans d'efforts au service de la musique canadienne.

On trouve l'ouvrage de M. Eugène Lapierre en vente au prix de $0.75 l'unité, aux Editions de l'A. C. F., (Librairie d'Action Canadienne-Française, Limitée), 1735, rue Saint-Denis, Montréal, et chez M. J.-W. Pigeon, avenue Jasper, Edmonton, Alta

DEUX ENCYCLIQUES DE PIE XI

en une seule brochure

Tout catholique de quelque culture devrait avoir à portée de sa main, sur son bureau ou dans sa bibliothèque, les deux récentes encycliques de Sa Sainteté Pie XI: Divini Redemptoris, sur le communisme, et Mit brennender Sorge, sur le national-socialisme.

L'Ecole Sociale Populaire a cru faire oeuvre utile en les publiant à la suite l'une de l'autre, dans une seule brochure de format commode et à forte couverture. Elle y a ajouté une table des matières détaillée qui permet d'embrasser en un seul coup d'oeil toute la matière des deux encycliques.

Cette brochure de 64 pages se vend 25 sous l'exemplaire à L'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

L'ACTION CATHOLIQUE SPECIALISEE

Par le R. P. Adrien Malo, O.F.M.

Les mouvements spécialisés appartiennent officiellement au grand mouvement d'Action catholique. Le Souverain Pontife les considère de plus en plus comme un des meilleurs moyens de conquérir à Jésus-Christ la masse de nos contemporains. Et il leur donne, pour qu'ils puissent atteindre ce but, des directives précises.

Ces consignes du chef de l'Eglise, tous les catholiques canadiens doivent les connaître et voir comment elles s'appliquent dans notre milieu particulier. C'est là leur intention que le R. P. Adrien Malo, O.F.M. professeur d'Action catholique au Studium franciscain de Rosemont, vient de publier, dans une brochure de l'Ecole Sociale Populaire, deux études sur cet important sujet. Il faut les lire pour pouvoir ensuite agir en toute sûreté.

Cette brochure se vend 15 sous l'exemplaire à l'Action Paroissiale, 4260, rue Bordeaux, Montréal.

TORONTO.— L'hon. C.-D. Howe, ministre du Transport, a déclaré devant le Club Canadien, à Toronto, que le problème ferroviaire au Canada ne pouvait se résoudre par une diminution des frais d'exploitation, mais par une augmentation du trafic sur les chemins de fer et la fixation de taux raisonnables.

OTTAWA.— Les statistiques juvéniles pour 11,936 indiquent qu'il y a eu 8,768 causes soumises aux tribunaux, soit 629 de moins qu'en 1935. Les accusations pour délits graves sont au nombre de 5,927 au lieu de 6,491 et pour délits simples, de 2,841 au lieu de 2,096.

LONDRES.— La nouvelle reine d'Angleterre s'était opposée jusqu'ici à ce que ses fillettes, les princesses Elizabeth et Margaret, prissent part officiellement aux cérémonies publiques. Toutefois, après son couronnement, elle déciderait de les initier peu à peu aux devoirs qu'elles auront à remplir plus tard, en les mettant plus souvent en contact avec les gens de cour et du monde.

MEMPHIS, Tennessee.— Devant un congrès de médecins, on a révélé, il y a quelque temps, que l'on avait découvert un remède pour la pneumonie qui diminue les mortalités dues à cette maladie des trois quarts au moins. Il s'agit d'un extrait des molécules blanches du sang des chiens dont on se servait à date pour guérir de la péritonite. Ce nouveau traitement de la pneumonie a été essayé sur 1,500 cas de tous les genres.

LONDRES.—Le duc de Windsor a obtenu satisfaction ces jours derniers des éditeurs du livre "Commentaires sur le couronnement" qui contenait des remarques désobligeantes sur son compte: la compagnie William Heinnemann Limited a retiré le volume de la circulation.

Les Soeurs Grises au Lac la Biche

La construction de leur maison 1857-1862

Ecrit spécialement pour "La Survivance" par Philippe d'Armor

Durant ses deux séjours en Canada, à l'aller et au retour de son voyage en Europe (1856-1857), Mgr Taché avait fait des démarches en vue d'obtenir des Religieuses pour les Missions de l'Ouest et du Nord, comme il en avait déjà pour la Rivière-Rouge. On sait avec quelle générosité les dignes Soeurs Grises de Montréal avaient répondu à son appel. Le contrat passé entre l'Evêque et la Supérieure Générale était on ne peut plus simple: Les Soeurs iraient se dévouer dans ces lointaines et difficiles Missions à la seule condition qu'on leur procurât des secours spirituels et qu'on leur facilitât l'accomplissement de leurs saintes Règles. Pour la nourriture et le vêtement, elles partageraient la bonne ou la mauvaise fortune des Pères. (1) Et Dieu leur donnerait force et courage, en attendant les récompenses célestes sur lesquelles seules elles comptaient.

Quand ces courageuses Apôtres viendraient-elles au Lac la Biche ? On ne le savait pas encore: ce ne fut qu'un peu plus tard qu'il fut décidé qu'on suivrait, pour les envoyer aux diverses Missions, l'ordre de leur fondation, Lac Ste-Anne, Ile-à-la-Crosse, Lac la Biche, Mackenzie. Le Lac Ste-Anne eut les siennes en 18-59, l'Ile-à-la-Crosse en 1860, le Lac moyens. "Nous tâcherons, écrit le Père Tissot à Soeur Valade, supérieure à St-Boniface, nous tâcherons de leur préparer une demeure un peu passable, afin qu'elles ne se découragent pas en arrivant.... N'ayant ni de grandes forces, ni beaucoup d'adresse, ce ne sera pas un palais bien élégant que nous leur donnerons", mais du moins une maison commode, chaude et solide. (2)

Pour atteindre leur but, les Pères, pensant que rien ne valait les maisons de pierre de leur pays, optèrent pour une construction en pierre. Le la Biche en 1862, et la Mission de la Providence, au Mackenzie, en 1867.

C'était principalement pour la construction de la maison des Soeurs que Mgr Taché avait envoyé à Notre-Dame des Victoires le Frère forgeron Salasse et le Frère menuisier Bowes. A ce dernier reviendra la plus grosse part du travail de construction, le Frère Salasse ayant surtout le soin de la cuisine et de la ferme, l'un et l'autre d'ailleurs bénéficiant du concours actif des Pères.

* * *

La construction de la maison des Soeurs alla bien lentement, pour de multiples raisons, dont la première fut dans le genre de matériaux adopté.

Les Pères, très pauvrement logés, voulaient pour les Religieuses qui viendraient les secourir une maison aussi confortable que pouvaient le permettre leurs ressources et leurs Frère Bowes, plus habitué aux maisons de bois, dut soutenir que mieux vaudrait une maison de bois: du reste, il était menuisier-charpentier, et non pas maçon. Du choc des opinions sortit un plan hybride: on construirait des murs de pierre à l'intérieur d'une carcasse ou charpente en bois. Cette solution fut malheureuse: les poutres de bois, poutres de la base, poutres des angles, venant à pourrir, les murs menacèrent ruine, et, vers 1918, il fallut jeter à terre une bâtisse qui aurait duré des siècles.

Pendant l'hiver 1857-1858, on prépara le bois de charpente. Au printemps de 1858, de la pierre à chaux fut ramassée sur les bords du lac, et, cuite par les soins du Père Tissot, le seul dans tout le pays qui connût cet art, elle produisit 300 barils de belle et bonne chaux, au grand ébahissement des métis et des indiens pour qui ces prêtres étaient d'extraordinaires sorciers, eux qui changeaient les pierres en farine!

Aussitôt on fit de bonnes fondations en pierre pour la maison, et, au mois d'août la charpente fut levée.

Il y eut alors un arrêt prolongé dans la construction, par suite d'une absence du Frère Bowes, qui avait été appelé par le Père Grandin — déjà évêque-nommé de Satala — à l'Ile-à-la-Crosse. Le Frère partit du Lac la Biche en septembre 1858, et n'y revint qu'en juin 1859.

Aussitôt son retour, le Frère Bowes se remit à l'oeuvre, se faisant maçon, par nécessité; et, durant l'été de 1859, il construisit les murs du rez-de-chaussée, ou premier étage.

L'hiver l'obligea d'interrompre de nouveau ce travail. Il le reprit durant l'été de 1860, et acheva les murs du second étage (premier étage, selon la façon de parler usitée en Europe).

Le gros oeuvre terminé, on se mit à finir l'intérieur, en commençant par la chapelle, qui devait être assez grande pour servir d'église publique, en attendant qu'une église proprement dite pût être bâtie. Le samedi 15 juin 1861, cette chapelle fut en état d'être bénite, et, le lendemain, dimanche, les Pères y dirent la sainte Messe, et y gardèrent dès lors le Saint Sacrement. (Notice).

Ce fut pour les Missionnaires un grand bonheur. Ils avaient tant souffert de n'avoir même pas, dans leur maison, une alcôve qui pût servir d'oratoire et permettre de conserver la sainte Réserve!.... Je ne sais si jamais aucune Mission fut privée si longtemps de la présence de Jésus-Eucharistie? Et cette privation était d'autant plus déplorable qu'elle entraînait pour les missionnaires des manquements forcés aux points de leur Règle les obligeant à faire chaque jour une visite au T. S. Sacrement et une oraison d'une demie heure, chaque soir, en sa présence. Ils furent donc heureux, et de pouvoir accomplir leur Règle, et de pouvoir satisfaire leur dévotion privée.

Ils eurent en outre le plaisir de voir les fidèles qui les entouraient "venir chaque jour rendre leurs hommages au bon Jésus", comme l'écrivait le Frère Bowes à Mgr Taché, le 15 décembre suivant.

A la date où le Frère écrivait ces mots, tout le rez-de-chaussée était achevé à l'intérieur; les murs de l'étage supérieur avaient reçu une couche de plâtre; les portes et les partitions étaient en train. Et le bon Frère, à la suite de ces détails, ajoutait: "La maison est beaucoup plus chaude que vous ne pourriez l'imaginer".

Il ajoutait encore, que, pendant l'été de 1861, les travaux de la maison des Soeurs avaient été interrompus une fois de plus pour construire une grange, de 37 pieds par 25, qui avait été couverte en bardeau.

Pendant qu'au Lac la Biche on travaillait à ces diverses constructions, l'Evêque de St-Boniface, qui avait dû se rendre en Canada et allait passer de là en France, appelé pour prendre part à l'assemblée capitulaire qui devait élire un successeur au vénéré Fondateur des Oblats, décédé le 21 mai précédent, Mgr Taché, dis-je, obtenait de l'Administration générale des Soeurs Grises trois Soeurs pour le couvent de Notre-Dame des Victoires, lesquelles quitteraient le Canada au printemps suivant. En conséquence le Père Maisonneuve, supérieur de la Mission, était invité à se rendre à St-Boniface, au-devant d'elles, en 1862.

* * *

Quelques travaux restaient à faire pour l'achèvement de leur maison. Des arbres furent coupés, dans ce but, pendant l'hiver; puis, au mois de mai 1862, tandis que le Père Maisonneuve était en route, on reprenait le travail à l'intérieur de la maison des Soeurs, laquelle se trouva complètement achevée avant la fin de l'été.

* * *

C'était une bâtisse rectangulaire, de 50 pieds par 30, à deux étages, surmontés d'un grenier destiné à être transformé en mansardes. Le toit était à quatre pentes; deux grandes lucarnes, au-dessus de la façade et sur le côté opposé, lui donnaient la forme d'une croix; les deux autres pentes avaient des lucarnes plus petites.

Le premier étage, ou rez-de-chaussée, comprenait, à droite de la porte d'entrée, la chapelle; puis, à gauche, un réfectoire pour les Pères, car ils devaient venir prendre leurs repas chez les Soeurs; un autre réfectoire, pour les Soeurs; la cuisine et deux chambrettes. Le second étage avait à peu près les mêmes divisions que le premier: au-dessus de la chapelle était une vaste salle servant provisoirement de boutique; à l'opposé, la salle de communauté, un dortoir pour les Soeurs, la chambre de la Supérieure et une autre petite chambre.

Une grosse cheminée, au centre de la maison, permettait de la chauffer facilement toute entière. (3).

Les constructeurs semblaient satisfaits de leur oeuvre. Ce qui est certain, c'est qu'ils avaient fait pour le mieux, et beaucoup mieux qu'ils ne firent jamais pour eux.

1)—Vingt Années.... dans Missions des Oblats, t. 5, p. 189.

2)—Lettre du 21 décembre 1860. Archives de St-Boniface.

3)—Les détails contenus dans cet article ont été fournis par les sources suivantes: Notice du P. Tissot; Vingt Années de Missions; diverses lettres des Pères et du Frère Bowes à Mgr Taché; enfin le Journal ou Chronique des Soeurs du Lac la Biche.

NOUVELLES DE FORT KENT

Dimanche, le 18, comme d'habitude, nous avions notre fête patronale, sous les auspices de MM. et Mmes Henri Collins et François Ouellette qui méritent tous nos félicitations pour leur dévouement. Un programme intéressant fut rendu par nos jeunes paroissiens; le premier numéro, une chanson, par les enfants de l'école de Durlingville. "Les petits matelots" fut beaucoup applaudi, ainsi que nos deux faux "aveugles, Henri Levasseur et C. Michaud n'en fut pas moins nos "locataires", Fred Michaud, Mme Andrie Landry, Léon Albert, Amédé Lambert, Edwin Collins.

Une petite saynète par les enfants d'école de Durlingville, notre petite magicienne Adrienne Gamache, sut bien dire à chacun des suivants, Simone Michaud, Aline et Eveline Leblanc, Robert Mercier, Raymond Croteau, Urbain Michaud, Léo Gamache, leurs propres défauts.

La rafle de notre tombola qui se composait d'une vache, donné par M. Max. Levasseur, fut gagnée par M. Claire Rondeau; le couvre-pied fut gagné par M. Thomas Albert et le service à thé fut gagné par Henri Collins. La soirée se termina par une vente de "lunch" qui nous fit rappeler nos anciennes soirées. Un rapport donné par le R. P. Curé nous donna la jolie somme de $91.65. Malgré les mauvais chemins, nos paroissiens s'étaient fait un devoir d'assister à cette belle soirée annuelle.

Mme Henri Lacombe, qui a subi une opération sérieuse à l'hôpital St-Louis, est revenue dans sa famille, en bonne voie de guérison, ainsi que le bébé, Yvette Chalut.

M. et Mme James Collins, M. C. Lund, M. Louis Leduc et son jeune fils sont allés à Edmonton, dernièrement ainsi que M. Adrien Rondeau et Jos Roufosse.

M. et Mme Herby Collins sont désormais résidents au village ainsi que M. et Mme Carl. Olsen.

La grippe se fait sentir depuis quelques jours. Espérons qu'elle ne tardera pas à disparaître.

Nos fermiers sont très occupés depuis quelques jours. Une épaisse couche de neige de la semaine dernière a causé un retard pour nos travaux.

LONDRES.— Le roi Farouk, d'Egypte, âgé de 17 ans, qui, il y a un an, sortit d'une école anglaise pour succéder à son père, est arrivé à Londres ces jours derniers. On croit qu'il assistera au couronnement. Le roi est accompagné de sa mère et de ses quatre soeurs.

LE CAIRE, France.— Pendant un recensement fait en Egypte, on a trouvé dans un village une femme de 157 ans. Rifaiya El Sayed, qui est mère d'une fille de 107 ans.

PIBROCH, Alberta.— Trouvé coupable d'avoir volé du blé, James-M. Popil, 27 ans, député créditiste de Sturgeon à la législature albertaine et le cadet de la Chambre, a été condamné à $50. d'amende et aux frais par le magistrat T.-W. Garde.

Samuel Genest décédé

(Suite de la page 1)

après son entrée dans les services administratifs de l'Etat au département des mines, il comprenait non seulement très bien la langue de Shakespeare, mais la parlait aussi avec aisance. Du côté maternel, Genest était de descendance écossaise (un MacCalum). De son sang de la rude Ecosse il était aussi fier que de son sang normand.

LA LUTTE SCOLAIRE

Il est inutile de revenir sur toutes les phases de la lutte scolaire en Ontario, sur l'infamie du règlement dix-sept. Les Franco-ontariens d'alors se souviennent sans doute, comme si c'était hier, de la publicité donnée à Genest et ses lieutenants pour leur ténacité. Avec d'autres il eut à combattre les loges d'Orange, une forte coalition d'Anglais fanatiques et d'Irlandais désireux de nous affaiblir. La lutte trouva sa plus grande violence au sein de la commission des écoles séparées. Elle eut sa répercussion dans les rues de la Capitale. Il n'y eut pas d'effusion de sang, mais les écoles furent assiégés et les salles de tribunal d'Ottawa résonnèrent pendant longtemps des échanges de mots très acerbes des parties en cause.

C'est lui qui décida d'ignorer le règlement dix-sept dans les écoles. Le département d'Education d'Ontario lui donna une vive réplique, refusant de garder à son emploi les instituteurs se dévouant aux intérêts de la population française de notre province. Le règlement dix-huit prévoyait ce changement de même qu'il défendait à nos écoles de prélever des impôts scolaires. Il classait de plus hors la loi Genest et ses collègues. Ceux-ci furent indomptables, le règlement dix-huit ne furent jamais accepté.

Au lendemain de la mort de M. Genest il est impossible de ne pas faire allusion à ces difficultés. Ne furent-elles pas sa vie?

Ne fut-il pas un temps où M. Genest, président de la commision des écoles séparées, ne pouvait plus émettre un chèque en son nom, sans enfreindre les lois criminelles de son pays? Ne fut-il pas un temps où il se vit acculé à l'impossibilité de payer ses instituteurs déqualifiés par le département de l'Instruction publique et qui se trouvaient sans argent? Il y en avait, dit-on, 160 d'entr'eux, quarante laïques, et le reste, membres des communautés religieuses. Ils ne fléchirent pas, prêts à mourir de faim, plutôt que de reculer d'un seul pas...

Ceux qui ont connu intimement M. Genest se rappelleront l'avoir entendu raconter entr'autres choses, comment les Frères des Ecoles Chrétiennes vécurent pendant deux mois avec un seul repas quotidien. Ils auront sans doute entendu parler aussi du jour où le président de la commission scolaire, retournant chez lui, fut arrêté par deux jeunes institutrices.

—"Venez dîner avec nous, lui dirent-elles". Il entra et que lui offrit-on, sinon le maigre repas usuel: du pain, du beurre et de l'eau. Leurs moyens ne leur permettaient pas plus, mais elles étaient prêtes à vivre ainsi jusqu'à la fin de leurs jours plutôt que d'abdiquer leurs droits.

Des gestes de cette nature, Samuel Genest en inspira par centaines. Ici, un sursaut de révolte chez les mères canadiennes, là, la résistance aux forces policières, ici encore, la grève des écoliers pour protester contre la fermeture des écoles. La cause des écoles bilingues a triomphé, mais elle a demandé de son champion une dépense peu commune d'énergie. Pendant les 22 années où il se dévoua à la commission scolaire, pendant les 22 années qu'il se rebella contre les autorités provinciales, Genest fut employé du gouvernement fédéral. Plus d'une fois des pressions formidables furent exercées pour lui faire abandonner la lutte, il ne se souciait aucunement des menaces. Que pouvait le fédéral ou le provincial contre un tel homme? Sa résistance était toute passive, mais elle soulevait le patriotisme même le plus endormi.

Sa victoire ne fut pas complète, elle ne l'est pas encore, mais du moins il ne fut pas dit que son principal artisan mourut sans connaître l'étendue de la reconnaissance de ses compatriotes.

En 1933, la voix de toute la race se fit entendre. C'était au mois de février et ce fut une acclamation puissante, chaleureuse, enthousiaste, d'un Canada français uni dans un même cri du coeur qui éleva alors vers les cîmes de la postérité le nom du défenseur des droits des parents canadiens-français à l'instruction de leurs enfants.

Un homme ému et sincère lui fut rendu, au Château Laurier, au coeur même de la capitale canadienne, lors d'un grand banquet dont le succès fut une véritable apothéose.

Les traits de Genest venaient d'être immortalisés dans le bronze par Alonzo Cinq-Mars. Ministre fédéral, dignitaires de l'Eglise, représentants de la France et de l'Argentine, juges, sénateurs, députés, délégués de nos institutions d'enseignement, de nos sociétés nationales; artistes de chez nous, journalistes, dames qui se dévouèrent pendant la crise scolaire lui rendirent un témoignage public à la gare de nos écoles, enfin la phalange immense de ses admirateurs ne saurait le faire au lendemain de qui couronnait beaucoup mieux qu'on sa disparition, une carrière traversée de grandes épreuves et d'immenses sacrifices.

SA VIE

C'est à l'âge de 71 ans que M. Genest s'éteint. Originaire des Trois-Rivières, il y a vu le jour le 10 juin 1865. Son père, M. L.-U.-A. Genest, décédé, était un ancien magistrat de la région Mauricienne. Sa mère était Emma MacCallum.

M. Genest fit ses études au Séminaire de sa ville natale et c'est en 1883 qu'Ottawa l'accueillit dans les murs où il devait jouer un si grand rôle. Il fut à l'emploi des services administratifs de l'Etat pendant 47 années.

Malgré les luttes très harassantes qu'il eut à poursuivre, il n'arrêta pas là son activité. De 1905 à 1906, il fut président de l'Institut Canadien-Français. En novembre 1913, il était élu au bureau de direction de l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario qu'il dirigea jusqu'en 1919. En 1927, il était fait directeur à vie de l'Union St-Joseph du Canada.

HONORE PAR LA FRANCE

C'est aussi en 1927 que le gouvernement de la République Française décida d'honorer M. Genest en lui conférant le titre d'Officier de l'Instruction Publique. Nul plus que lui peut-être ne méritait cette distinction. Son dévouement à l'Instruction publique française était sans bornes.

En 1915, M. Genest fut fait président général de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa. En 1928, l'Université de sa ville adoptive lui conféra le grade de Docteur en Droit.

Paroissien dévoué de l'église du Sacré-Coeur, au cours de son long stage dans notre ville, sa mort sera regrettée à la fois par ses parents, par ses nombreux intimes et le cercle incalculable de ceux dont il a défendu les intérêts.

M. Genest se maria deux fois. En premières noces il épousa Mlle Charlotte McConnell et de cette union naquit une fille, Mme Mildred Sullivan, décédée il y a cinq ans. En secondes noces il épousa Mlle Emma Woods, dont il eut deux fils: le Dr Laurent Genest, chirurgien de Hull et Me Jean Genest, C.R., d'Ottawa. Sept petits-enfants, une arrière-petite-fille pleureront aussi sa perte. A Trois-Rivières il laisse deux soeurs Mmes Hector Mackenzie et W.-P. Grant ainsi qu'un frère, M. Armand Genest, pharmacien.

Parmi ses nombreux neveux et nièces il compte l'hon. Maurice-L. Duplessis, premier ministre actuel de la province de Québec.

Ses funérailles eurent lieu mardi le 27 avril à l'église du SacréCoeur. L'inhumation s'est faite au cimetière Saint-Paul d'Aylmer, P.Q.

MONTREAL.— Les fonctionnaires de l'hôtel de ville ont annoncé que 2,300 personnes avaient été rayées des listes de secours depuis les dernières semaines. La ville se trouve à épargner ainsi une somme de $90,000 par mois. Les secours ont coûté $1,500,000 en mars.

BERLIN.— L'avocat public a réclamé que M. l'abbé Joseph Rossaint, chapelain de la jeunesse catholique de Dusselldroff, soit condamné à 15 ans d'emprisonnement. Ce jeune prêtre est accusé, de même que trois autres chapelains catholiques, d'avoir conspiré pour former un front uni entre les communistes et les catholiques dit l'acte d'accusation.

MONTREAL.— La bénédiction de la pierre angulaire de la seconde partie du temple de l'Oratoire Saint-Joseph a eu lieu mercredi. Une procession a précédé la bénédiction, qui a été faite par Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal.

FETE au JUNIORAT SAINT-JEAN

Le 6 mai prochain, le Juniorat St-Jean célèbrera dignement la fête de son glorieux Patron, saint Jean-de-la-Porte-Latine. Nous aurons l'honneur de recevoir, à cette occasion, Son Excellence Mgr MacDonald, qui présidera le grand souper traditionnel et une séance très intéressante donnée par les élèves. On y jouera "L'Abonneux", drame social en trois actes, du R. P. Tremblay, O.M.I., jeune prédicateur de retraites fermées dans la province de Québec. Dès son apparition, cette pièce connut un succès tout-à-fait populaire; dans l'espace d'un an, elle fut jouée plus de deux cents fois par la troupe des Voyageurs de Commerce de Trois-Rivières, et celle du Séminaire de cet endroit. Les Junioristes comptent bien la répéter dans plusieurs de nos paroisses canadiennes.

Bienvenue à tous nos amis.

Le JUNIORAT

NOUVELLES DE FALHER

FALHER.— M. Adélard Giroux est à l'hôpital à Edmonton sous traitement. M. J.-R. Toussignant, gérant de la Banque Canadienne Nationale, est revenu de l'hôpital d'Edmonton; il est encore sous traitement. M. H. Deschambre a failli mourir d'un saignement de nez. M. Jos Lacombe a failli mourir d'une indigestion aiguë. M. Jos. Laferrière s'est fait ruer en pleine figure par un cheval vicieux. A tous nos chers malades, nous formons des voeux de parfait rétablissement.

Départ

M. H. Harvey, comptable à la Banque Canadienne Nationale a été appelé d'urgence auprès de sa mère mourante à l'hôpital de Québec. M. Lapointe le remplace temporairement. Mme R. Harvey, accompagnée de sa fillette va visiter sa famille à Bonnyville et St-Paul. M. Réséda Gamache a fait encan, il s'en va résider à Edmonton, où il a loué une maison appartement. A tous bon voyage et succès. —COMM.

TOURNEE DE L'A.C.F.A.

A Legal

$5.00: Couvent du Sacré-Coeur.

$1.00: MM. Lionel Tellier, Alex. Lavoie, J. St-Martin, Jos. Vaugeois, Geo. Lavoie, Robert Croteau, Lionel Forcade, Mme Wilfrid Meunier, André Sylvestre, Elzéar Morneau, Mme Louis Laforce, Dominique Coulombe, Joseph de Champlain.

$0.50: MM. S. Nadeau, Delphis Coulombe, Albert Giguère, L.-O. Caron, Mme André Sylvestre, Mlle Fortunate Sylvestre, MM. Henri de Champlain, André Pelletier, Andrée-G. Perry, René Préfontaine, E. Lamarche, C. Préfontaine, Mme Dominique Coulombe, M. J.-B. St-Martin, Edouard Pelletier, Clément Delbarre, Gabriel Tieulié.

$0.25: MM. W. Lecavalier, Jos. Tanguay, Henri Montpetit, A.-A. Boisvert, Jules Beart, J. Lanouette, Philippe Pelletier, A. Chamberland, Roger Boisvert, N. Garneau, A. Coulombe, Ernest Létourneau, Edmond Pelletier, Noël Boisvert, Joseph Terrien, J.-N. Demers, J.-B. Charrois, Adrien Charrois, Tobie Canuel, D. Montpetit, P.-W. Séguin, P.-E. Séguin, J.-T. Séguin, Joseph Chamberland, François Caouette, Henri Caouette, Arthur Boisvert, Joseph Pelletier, Joseph Ouellet, Louis Plante, Emile Plante, Noël Tieulié, Philippe Mercier, Edouard Mercier, Léa Carrière, Mmes Arthur Harneau, R.-E. Séguin, Joseph Pelletier, Noé Létourneau, Lucien St-Martin, Arthur Pelletier, Edouard Pelletier, Pamela Garneau, Marie Pelletier.

$0.20: Mme H.-A. Champagne.

$0.10: M. Arthur Caza, Mme Mathias LeCompte, Mme Willie Demers, Emélie Chamberland, Mlle Léa Pelletier.

Total: $47.25

Plamondon, résultat de la tournée: $10.00

ANNEXION DU YUKON

Par la Colombie-Anglaise

OTTAWA.—M. T.-D. Pattulo, premier ministre de la Colombie-Anglaise a annoncé qu'un accord venait d'être conclu avec Ottawa pour l'acquisition de tout le territoire du Yukon par la Colombie-Anglaise. Cette nouvelle n'a pas manqué de causer une vive sensation dans tout le pays. M. Pattulo a déclaré que l'incorporation du Yukon avait été décidée à la suite de longues négociations avec le gouvernement central. Il est entendu toutefois que la législature de la province devra approuver cette décision avant qu'elle soit rendue finale.

Les termes en vertu duquel l'accord a été conclu sont les suivants: le fédéral va garder les fonctions essentiellement de son ressort: postes, revenu national, justice, département des Indiens.

B—Il est entendu que le fédéral payera une somme de $125,000 durant cinq ans afin de permettre à la province de défrayer les dépenses d'organisation du nouveau territoire.

C—Les deux gouvernements delimiteront ensemble les réserves pour la population indienne.

L'addition de ce territoire important va faire de la Colombie-Anglaise la plus grande du Canada après la province de Québec.

PARIS.— La duchesse d'Atholl, députée conservatrice britannique, qui vient de séjourner à Madrid et à Valence, estime à 30,000 le nombre de prisonniers politiques du "gouvernement" d'Espagne. Elle affirme avoir constaté que ces prisonniers sont bien traités.

NOUVELLES DE BEAUMONT

Fête du Patron de notre paroisse — Soirée familiale — Nos malades — Visiteurs

BEAUMONT.— Le deux mai, fête de St-Vital, patron de la paroisse, le R. P. Gobourit nous dit quelques mots sur ce Saint. La paroisse compte deux grands saints comme patrons, puisqu'elle fut nommée, d'après Mgr Vital Grandin.

Le 2 mai avait lieu une soirée familiale, organisée par le choeur de chant, afin d'acheter des livres pour apprendre le chant grégorien. M. Wilfrid Royer, maître de chant s'occupa des cartes et des prix et Mme Emile Clément, institutrice à l'école Charest nous donna le programme qui fut très intéressant. Les élèves chantèrent et récitèrent ce qu'ils donneront à Morinville au festival du 6 mai. Ces jeunes iront défendre la coupe qu'ils gagnèrent l'année dernière. Quant à nous, ils nous intéressèrent beaucoup, jusqu'au petit Gilbert Maltais, âgé de seulement 4 ans et demi qui chanta avec musique, "Fais dodo mon petit gars".

Les prix avaient été offerts par le choeur de chant, étaient très beaux et furent gagnés comme suit: Prix d'entrée, offert par M. Wilfrid Royer, gagné par Mme Joseph St-Jacques. Prix d'entrée pour hommes, offert par M. Adélard Magnan, gagné par M. Charles-E. Magnan, gagné par Mlle Marcelle Maltais. Premier prix pour homme, offert par M. Ovila St-Pierre, gagné par M. Honoré Magnan. Deuxième prix pour dames, offert par M. Léopold Magnan, gagné par Mlle Maria Gobeil. Deuxième prix pour homme, offert par M. Pierre Bérubé, gagné par M. Georges Villeneuve. Troisième prix pour dame, offert par M. Arthur St-Pierre, gagné par M. Ernest Maltais. Quatrième prix des dames offert par M. Henri Gobeil, gagné par Mme William Demers. Quatrième prix pour hommes, offert par M. Wilfrid Magnan, gagné par M. Esnest Gobeil. Cinquième prix des dames, offert par M. Alcide Magnan, gagné par Mme Emery L'Heureux. Cinquième prix pour hommes, offert par M. Georges Villeneuve, gagné par M. Emery L'Heureux. Le prix de consolation, offert par Mlle Rhéa Charbonneau, gagné par Mme Emile Chalifoux. Le prix de consolation pour hommes, offert par M. Alcide Magnan, gagné par M. Emile Chalifoux.

Deux prix furent râflés et furent offerts par M. Eloi Chatel et gagnés par Mme Wilfrid Magnan. Deuxième prix, offert par Mme Emile Clément et gagné par M. Arthur St-Pierre. Le prix des acteurs, offert par M. Léopold Magnan, gagné par Mlle Thérèse Charest. Nous remercions Mme Clément et ses élèves pour nous avoir fourni un si beau programme. Nous espérons que ses élèves, ainsi que ceux de l'école du village qui prennent part au festival de Morinville, nous reviendront avec des médailles et des prix.

Les semences sont assez avancées et même le blé commence à lever.

Quand à nos malades, Mme Lavanture est revenue chez elle et se porte assez bien.

Mme Alex Vaugeois sous traitement à l'hôpital sera bientôt de retour ainsi que Mme Arthur Leblanc qui a dû subir une assez grave opération dans un oeil.

Mme Amélia Ford, de l'Orégon, en visite chez ses parents. M. et Mme Hubert Rivard. De retour de Coal Valley, Mlle Annette Vaugeois. De retour de l'Hôpital Général, M. Alphonse Royer, qui avait été sous les soins du Dr Blais pour quelques semaines. —COMM.

NOUVELLES DE MORINVILLE

Morinville.—La jeunesse de nos écoles ne parle que de festival en ce temps-ci. De tout côté, l'on se prépare à ce grand événement devenu périodique depuis quelques années. Les enfants répètent qui, leur chant, qui, leur récitation, car la compétition s'annonce forte et nombreuse. Naturellement tous les participants voudraient retourner chez eux avec une belle médaille d'or, les écoles avec une magnifique coupe, conservée depuis l'an dernier ou enlevée à une autre qui la détenait. C'est donc dire que c'est là une émulation qui ne manque pas de se communiquer aux parents d'abord, puis aux simples spectateurs.

La fête doit se terminer jeudi soir par la répétition des numéros vainqueurs, et c'est dire que la salle se remplira pour l'occasion, car l'on voudra applaudir ceux de nos enfants qui auront remporté la palme.

L'on nous annonce que les enfants du Juniorat viendront nous répéter, dimanche prochain, le drame qu'ils doivent jouer pour la fête de leur alma Mater, au cours de la semaine. L'on dit beaucoup de bien de l' "Abonneux", et nous ne doutons pas que notre population de langue française se fera un plaisir et même un devoir d'assister à cette représentation. Le R. P. Gaudet nous amènera ses acteurs et viendra même nous donner l'instruction dans la matinée. Ce sera une belle préparation pour la séance du soir. Donc, ne manquons pas à l'appel et soyons là dimanche soir.

BAPTEMES

Marie, Alice, Gertrude, enfant de M. et Mme Amédée Brochu (Adéline Fortier). Parrain et marraine, C. Brochu et Simone Provost.

Joseph, Henri, George, enfant de M. et Mme Alphonse Houle (Marie Verbeck). Parrain et Marraine, M. et Mme Henri Verbeck, grands parents.

Nos cultivateurs sont bien occupés de ce temps-ci et le soleil n'est pas encore levé que nous pouvons entendre les tracteurs travaillant dans les champs. Le soir, il est bien tard lorsque ceux-ci sont remisés pour la nuit. Il faut bien se hâter si l'on veut terminer avant la fin du mois. Les chevaux laissant peu à peu la place aux engins, car ceux-ci ne se fatiguent pas et la tâche accomplie chaque jour, est bien plus considérable. En attendant que la température vienne seconder nos travaux, prions le grand Maître de bénir et de nous accorder une belle récolte.

—COMM.

CHEZ LES BONNES AMIES

Il nous fait plaisir de remercier bien cordialement toutes les personnes qui ont assisté à notre "Whist Militaire", et nous espérons que vous avez tous joui de votre soirée.

Au programme musical, ont contribué: Mlle Lorraine Déchène, au piano; un trio composé de Mlle Constance Gagné, violoncelle, M. Hector Wyman, violon et Mlle G. Baril, piano; Mlle Madonne Hurtibise qui nous chanta deux jolies chansons, accompagnée au piano par Mlle Cécile Comeault.

Le comité en charge de cette partie de cartes était formé de Mlles Mae Dostaler, directrice, Gabrielle Mercier, Emma Turgeon, Lorraine Déchène et Mme C. Brissette.

Nous tenons à remercier aussi toutes les personnes qui nous ont aidées si généreusement d'une façon ou d'une autre à l'occasion de cette soirée.

Nos félicitations aux personnes qui ont remporté les prix.

—COMM.

BERLIN.—La presse nazie a commencé une violente campagne contre le clergé et les institutions catholiques. Le Berliner Lokalanzeiger assure que plus de mille religieux ont été arrêtés un peu partout dans le pays, en plus de ceux qui ont été condamnés. Traitant de l'encyclique du Pape qui accuse les nazis de persécuter les catholiques, la même feuille ajoute que si l'on continue à insinuer toutes sortes de choses sur les agissements de la police du gouvernement, l'un des procès, que l'on instruit actuellement dans le huisclos le plus sévère sera irradié par toute l'Allemagne, et l'on verra alors si le gouvernement a tort ou raison de traduire les prévenus en justice.

LA CONVENTION LIBERALE

Les 4 et 5 juin à Calgary

La convention libérale provinciale se tiendra les 4 et 5 juin, à Calgary, au lieu du 21 juin, vient de décider le comité choisi à cet effet.

Cette convention se tiendra pour choisir le chef du parti provincial, poste laissé vacant par S. H. le juge W.-R. Howson. On mentionne les noms de M. J.-J. Bowlen député de Calgary et chef parlementaire du groupe libéral; le Dr. F.-W. Gershaw, ancien député fédéral de Medicine Hat et M. E.-L. Gray, ancien sous-ministre des affaires municipales.

EXPOSITION DU LIVRE FRANCAIS

au Château Frontenac de Québec

Le Comité général du deuxième Congrès de la Langue française vient de prendre une importante décision à laquelle applaudiront sans doute tous les intellectuels de chez nous. Une grande exposition du livre français et de la reliure française sera tenue au Château Frontenac pendant le prochain Congrès.

Il va sans dire que seul le livre honnête, propagateur du véritable esprit français, aura sa place dans une telle exposition.

Tous les libraires, éditeurs et relieurs de langue française vivant au Canada, aux Etats-Unis ou en France sont cordialement invités à exposer.

Ils voudront bien communiquer, avant le 10 mai, avec le Comité d'organisation du Congrès, à l'Université Laval, qui leur fournira les renseignements nécessaires.

M. ABERHART EST FATIGUE

De donner des explications trop fréquentes

Dans son discours prononcé dimanche soir à la "Prophetic Bible Institute" d'Edmonton, l'hon. M. Aberhart a déclaré qu'il n'était pas seulement fatigué d'avoir à se battre contre les magnats de la finance "mais aussi d'avoir à fournir des explications à ses amis pour les garder dans les rangs du parti. Il demanda aux groupes créditistes d'avertir leur député de supporter au non le gouvernement.

"L'établissement du Crédit social n'est pas une entreprise aussi facile que quelques-uns le croient", dit M. Aberhart. Il ne dit rien au sujet de la démission forcée de l'hon. M. Chant.

NOUVELLES DE CALGARY

Nos jeunes excursionnent

CALGARY.— Les jeunes gens de la paroisse Ste-Famille ne perdirent aucun temps pour jouir du beau soleil de mai en prenant une course dans les côtes.

Tous prirent part à la partie de balle et l'on nous dit que le café était bon avant la catastrophe de la bouteille de lait.

Le R. P. Bourque accompagna ce beau groupe de vingt-cinq jeunes gens, prenant part à tous les jeux.

Dimanche prochain, les jeunes partiront pour une autre tournée montagneuse. Tous les jeunes gens sont cordialement invités. —COMM.

NOUVELLES DE LAMOUREUX

Les semailles—Visiteurs—Exercices du mois de mai—Partie de cartes le 9

LAMOUREUX.—M. Georges Lamoureux a été transporté, vendredi dernier à l'hôpital de la Miséricorde, où il a été opéré d'urgence pour ulcères d'estomac. Malgré tous les soins, il est décédé aujourd'hui.

Les semailles sont très avancées dans notre district, trop avancées même dit-on. Nos fermiers craignent la sécheresse et l'envahissement du terrain par la folle avoine.

De passage à Lamoureux: M. l'abbé Connoir de Fort Kent venu à Edmonton en voyage d'affaires. M. Joseph Tremblay était aussi en visite d'affaires au commencement de la semaine.

Avec le mois de mai ont commencé en notre église les exercices du mois de Marie, qui ont lieu à 7h. 45 le dimanche, le mercredi et le vendredi.

A Fort Saskatchewan, on prépare activement une belle manifestation pour la journée du 12 mai. Plusieurs de nos écoles de Lamoureux y prendront part en groupe et figureront dans le cortège qui se déroulera de l'hôtel de ville au terrain de l'exposition. Un certain nombre de citoyens se proposent également de joindre le cortège avec leurs automobiles décorées.

Dimanche, 9 mai, nous aurons une partie de cartes à notre salle paroissiale. Outre les prix de valeur distribués aux gagnants, un réveillon sera servi à l'assistance et nous terminerons la soirée par un programme intéressant: comédies, chants et vues animées. Nous comptons sur la présence de tous nos amis d'alentour. —COMM.

OTTAWA.— Le T. H. William Lyon Mackenzie King a annoncé à l'issue d'une réunion du cabinet, que la commission chargée de faire enquête sur les relations économiques entre le Canada et les provinces sera nommée sous peu et que les détails sur la ligne de conduite des commissaires seront publiés plus tard.

Annonces Classifiées

ON DESIRE

On demande une sténographe bilingue sachant son français. S'adresser à "La Survivance."

* * *

On demande deux ou trois employés qui disposent d'un automobile. S'adresser à "La Survivance."

A VENDRE

Bon commerce d'agence direct d'huile et de machineries, lot et bâtisse. Situé dans un centre canadien-français, sur le grand chemin et chemin de fer. Pour informations adressez-vous à La Survivance, Boite ERL.